

"Vous avez une double mission: promouvoir la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; de promouvoir la mission de répandre cet héritage, l'histoire que vous avez le droit de garder votre héritage, et votre droit de le répandre."
Son Exc. Mgr. Héloïse Ancelet, député apostolique au Canada

S. Alfred, abbé.
NUAGEUX AVEC NEIGE
MOINS FROID
VOL. XLIII — No 10

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

MONTREAL, SAMEDI, 12 JANVIER 1952

Sept sous le numéro

On retrouve dans l'océan des débris du "Pennsylvania"

Mais il n'y a aucune trace des 46 naufragés — On a aperçu 15 caisses, des flacons d'huile et des bidons à 24 milles au sud-est de la dernière position donnée par le navire en détresse

Seattle, 12 (P.A.) — Des avions de la garde-côtière et un navire de secours mandat ce soir qu'ils ont aperçu une épave et des débris au large de la dernière position donnée par le cargo *Pennsylvania* disparu depuis mercredi dernier dans le nord de l'Océan Pacifique. Ce message a été capté par le quartier général de garde-côte Klamath. Il précise qu'un avion a aperçu des débris et que le navire

météorologiste *Stonetown* a retrouvé une couverture de cale, du bois et des parties de flanc du navire à 34 milles au sud-sud-est de la dernière position signalée par le radio du *Pennsylvania*.

Aucun survivant des 45 ou 46 hommes de l'équipage n'a été aperçu. Un avion a aussi aperçu 15 caisses, des résidus d'huile et des bidons aux extrémités jaunes à environ 24 milles au sud-est de la dernière position donnée par le radio par le *Pennsylvania*, précise la garde-côte.

Ces messages ont entraîné la préparation de nouveaux plans pour faire de plus vastes recherches par et par mer demain, et dès l'aurore six avions se joindront aux recherches.

Justicé on avait presque perdu espoir de retrouver vivants les hommes d'équipage qui avaient abandonné le navire en détresse mercredi soir.

Treize avions et cinq navires ont participé aux recherches hier. Ces avions et ces navires ont fouillé des centaines de milles carrés sur un océan toujours déchaîné; ils se sont rendus à 44 milles au nord-ouest de l'île de Vancouver la dernière position que le navire a fait connaître.

Dans une des plus régions du nord du Pacifique, les espérances des chercheurs ont repris, de bonne heure hier, quand la mer s'est calmée quelque peu et ils ont eu l'espoir de retrouver peut-être les chaloupes de sauvetage avec des

survivants. Mais le temps est devenu mauvais, de grands vents et de la neige ont rendu la visibilité nulle.

Des navigateurs sont d'avis que le navire en détresse peut bien avoir donné une mauvaise position quand il a envoyé ses signaux de "S.O.S." à midi, mercredi dernier.

M. T. E. Morrison, officier du ministère des transports à Victoria, est d'avis que la dernière position signalée par le navire de 7.608 tonnes "est complètement incorrecte".

Précieux voyage de Chalk-River au Michigan

Ottawa, 12 (P.C.) — Un morceau de métal de la grosseur approximative d'une pièce de dix cents, mais valant \$150 sera transporté de Chalk-River à l'Université de Michigan, lundi, par avion. Le voyage prendra environ 13 heures et sera une véritable course contre l'horloge.

Provenant du réacteur atomique canadien d'Ontario, l'isotope de palladium radioactif perdra à peu près la moitié de sa radio-activité avant d'arriver à destination, mais il pourra néanmoins servir à des expériences que l'on croit être celles de la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis.

On ne connaît pas exactement la nature de ces expériences.

Bonn, Allemagne, 12 (P.A.) — Le Bundestag de l'Allemagne occidentale, soit la Chambre des députés, a voté hier pour le partage du charbon et de l'acier de la Ruhr avec cinq autres nations de l'Europe pour les prochaines cinquante années.

Il faut maintenant que le Bundestag, la Chambre haute, approuve le projet, qui découle du plan Schuman. Ce plan prévoit la mise en commun du charbon et de l'acier de la vallée de la Ruhr entre l'Allemagne de l'Ouest, la France, l'Italie, la Belgique, la Hollande. Pour la première fois de l'histoire, cette vallée allemande devient un marché commun pour 155.000.000 d'Européens.

L'approbation de la Chambre haute allemande serait assurée d'ores et déjà.

Les mouvements de jeunesse catholique et européenne ont organisé des défilés aux flambeaux, hier soir, pour célébrer ce que le chancelier Konrad Adenauer qualifie de "brillant résultat".

Il reste maintenant la ratification allemande, belge et luxembourgeoise à obtenir.

Après trente-deux heures de débat, réparti sur trois jours, les députés, par 232 voix contre 142, ont approuvé le premier paragraphe de la ratification. Il s'agit d'une simple déclaration où l'intention allemande de se joindre à la mise en commun des ressources de la Ruhr est nettement exprimée.

Washington, 12 (P.A.) — Un modèle miniature d'une pièce d'artillerie pouvant lancer des obus à détonateur atomique a été exposé hier devant les membres de la commission américaine de l'énergie atomique.

C'est le sénateur Brien McMahon, président du comité conjoint de l'énergie atomique au Congrès, qui a décrit le modèle aux journalistes. Toutefois, le sénateur refuse de dire si ce modèle miniature est celui d'un canon déjà en existence, ou s'il a été fabriqué selon des plans à être réalisés.

Cependant, le général J. Lawton Collins, chef de l'état-major de l'armée, a dit le mois dernier que l'artillerie atomique "a déjà été mise à l'épreuve en tant qu'a. a. a." Cette exposition du canon miniature de même que la déclaration du général Collins semblent signifier que les obus nécessaires sont presque prêts à être utilisés.

A la Saint-Jean-Baptiste Remise officielle du prix Duvernay à M. Léo-Paul Desrosiers

Réception intime dans les salons de la Société — Prix remis en présence du recteur de l'Université de Montréal et de plusieurs dignitaires de la Saint-Jean-Baptiste

Hier soir, dans les salons de la Société Saint-Jean-Baptiste, au Monument national, avait lieu la remise officielle du Prix Duvernay 1951 à M. Léo-Paul Desrosiers, écrivain canadien très connu et Conservateur de la Bibliothèque municipale de Montréal.

Notre société nationale, en décernant ce prix à M. Desrosiers, reconnaît son mérite et son talent, ainsi que son rôle de leader dans une somme de cinq cents dollars, a voulu honorer M. Desrosiers pour l'ensemble des œuvres qu'il a publiées mais plus particulièrement pour son récent volume qui fait honneur à nos lettres canadiennes-françaises: *L'Amouille d'Or*.

Parmi les personnes présentes à cette réunion, outre le récipiendaire, M. Desrosiers, et son épouse, se trouvaient également très connus sous le nom de Michelle LeNormand, on comptait le Recteur de l'Université de Montréal, Mgr Oulivier Maurault, M. J. Emile Boucher, président général de la Saint-Jean-Baptiste; M. Roger Duhamel,

ancien président général et président du Jury du Prix Duvernay; M. Lucien Rémy, trésorier général; Me L. Athanas Fréchette, ancien président général et directeur actuel de la Société; M. Paul-Emile Robert, directeur général; Mlle Marie Pouliot, d'Ottawa; M. Emile Pigeon, conseiller municipal et animateur des défilés historiques du 24 juin; M. Jean Séguin, président de la Société; et M. Thomas Bertrand, chef du secrétariat et administrateur du Prêt d'Honneur.

Un vin d'honneur fut servi, après quoi M. Desrosiers et ceux qui l'accompagnaient furent invités à signer le Grand Livre des Chroniques de la Société Saint-Jean-Baptiste. Le récipiendaire a aussi remis au président général de la Société un exemplaire de son volume *L'Amouille d'Or*, exemplaire ainsi autographié: "A la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en témoignage de gratitude et avec toute l'admiration de l'auteur pour l'oeuvre qu'elle a ac-

Ottawa ne prêtera rien aux Anglais

Ottawa, 12 (P.C.) — Le ministre des finances, M. Douglas Abbott, part dimanche par avion pour Londres; on croit qu'il prêtera une oreille sympathique aux difficultés financières de la Grande-Bretagne, mais rien n'indique qu'il fera des offres financières de la part du Canada.

A Ottawa, on est d'avis que les difficultés auxquelles fait face la Grande-Bretagne, et qui l'ont mise au bord de la banqueroute, relèvent de problèmes dont souffrent tout le bloc sterling.

Si l'avis du Canada est demandé des ministres des finances du Commonwealth se réuniront mardi prochain, il est probable que M. Abbott suggérera, pour sortir du marasme, on ait recours à des mesures draconiennes pour bloquer l'inflation dans le bloc sterling et à une réduction du prix des matières premières disponibles dans les colonies britanniques.

Des porte-parole officiels disent que le Canada, ayant le dollar comme devise, est en dehors de la crise courante. Il n'est touché qu'indirectement.

Le général Templey est venu de Grande-Bretagne par avion. Il porte des vêtements civils. Il a atterri à Montréal pour reprendre un avion de Trans-Canada et arriver à Ottawa presque au moment où le train de M. Churchill arrivait lui-même dans la capitale canadienne venant de New-York.

Ottawa, 12 (P.C.) — Le premier ministre Churchill est arrivé à Ottawa hier pour une visite semi-officielle de cinq jours pendant laquelle il participera à quelques fêtes intimes et s'entre-tiendra de façon non officielle avec les membres du cabinet.

Après une brève cérémonie de dix minutes qui s'est déroulée à l'intérieur de la gare Union, l'arrivée pour la circonstance, M. Churchill a été conduit en automobile à Rideau Hall, résidence

du gouverneur général du Canada, où il logera jusqu'à son départ pour Washington, mardi matin.

Toujours populaire auprès de la foule, M. Churchill a été acclamé à plusieurs reprises par les quelque 1.000 curieux qui ont assisté à son arrivée. La foule a même rompu les cordons de policiers et a entouré la voiture qui le conduisait à Rideau Hall.

Affichant un large sourire, le premier ministre britannique s'est découvert et salua la foule du "V pour la victoire" qu'il avait déjà promène à travers le monde au cours de la deuxième guerre mondiale.

Étonnamment alerte pour ses 77 ans, M. Churchill descendit de son wagon privé pour être aussitôt

chaleureusement accueilli par M. Saint-Laurent et autres hauts personnalités, et passa en revue une garde d'honneur. Le canon le salua en tonnant 19 fois.

Il arborait le cigare familier, fraîchement allumé, et une canne à pommeau d'or. Mais il s'est peu servi de sa canne pour marcher. Cette visite de M. Churchill est sa première à Ottawa depuis 10 ans.

L'aspect canadien de la visite de M. Churchill touche trois points d'une importance vitale pour le Canada. En effet, on croit que le premier ministre britannique discutera avec le cabinet fédéral, de l'énergie atomique, de l'échange des matières premières et de la réorganisation du conseil du pacte Atlantique.

Chaque semaine a été la semaine des histoires mystérieuses dans la région de Montréal. Une infirmière de l'armée disparue et que l'on croit disparue en Floride, mais l'histoire qui fait couler le plus d'encre est certainement celle des agissements illégaux relativement à une certaine immigration italienne au Canada et tout particulièrement à Montréal.

Ce commerce illégal reçoit l'attention complète de la gendarmerie royale de même que des autorités de l'immigration; des porteurs de passeports et d'actes de naissance sont arrêtés et interrogés. Les opérations de ce commerce illégal sont à demi connues, même aux enquêteurs. Voici le tableau en général: un certain nombre de personnes opèrent d'un certain immeuble du nord-est de la métropole et se procurent les documents nécessaires pour trouver du travail pour "l'immigrant" qui arrivera au Canada très souvent au moyen d'un visa émis de bonne foi à une autre personne en Europe.

La plupart de ceux qui ont été amenés ici par cette bande sont des Italiens. Des sources bien renseignées auprès des enquêteurs l'appert qu'environ 400 immigrants se seraient glissés au pays depuis que cette bande a commencé ses opérations en juin 1949.

Les profits de ce commerce illégal de l'immigration de personnes provenant de parents et d'amis, et parfois même de "l'immigrant" lui-même. Ils sont consentants à payer de fortes sommes pour obtenir le carnet de la Commission

des Nations Unies refusent de dénoncer la loi américaine de sécurité mutuelle

Paris, 12 (P.A.) — L'Assemblée générale des Nations Unies a rejeté hier une requête russe pour que les Etats-Unis abrogent leur loi de sécurité mutuelle.

Le vote a été de 42 contre 5 (le bloc soviétique) et il y a eu 11 abstentions. Les représentants de deux pays étaient absents.

C'est la deuxième fois que la Russie essuie un refus dans ses efforts pour obtenir l'appui des Nations Unies contre la loi de sécurité mutuelle des Etats-Unis. La Russie prétend que cette loi "limite la souveraineté des pays du bloc soviétique et qu'elle est à l'avantage des espions américains à l'arrière du rideau de fer."

Par ailleurs, la presse soviétique publie aujourd'hui le texte d'une deuxième note adressée aux Etats-Unis en protestation contre la loi de sécurité et demandant sa révocation.

La Russie accuse une autre fois les Etats-Unis de financer des mouvements subversifs contre la Russie grâce à cette loi.

La note russe accuse les Etats-Unis de violer l'entente Roosevelt-Litvinoff de 1933 en vertu de laquelle des relations diplomatiques sont établies entre les Etats-Unis et l'Union soviétique.

La note est en quelque sorte une réplique à la réponse du 12 décembre des Etats-Unis à la première note russe sur la même question.

A Washington, le secrétaire d'Etat a annoncé avoir rejeté la nouvelle protestation russe.

(M. Lincoln White, officier de presse du secrétariat, a déclaré: "Nous avons rejeté complètement les nouvelles accusations russes et nous nous en tenons à notre réponse précédente.")

(Le 20 décembre dernier, les Etats-Unis ont nié vouloir soulever des mouvements subversifs contre le gouvernement soviétique grâce à la loi de sécurité mutuelle.)

(De plus, la note des Etats-Unis à cette époque a affirmé que les "accusations fausses portées au sujet d'une intervention des Etats-Unis dans les affaires de la Russie étaient fort mal venues de la part d'un régime qui, à depuis plusieurs années appuyé l'activité subversive contre le gouvernement américain.)

Hier soir les choses ont changé et l'on a exigé des amendes de tous ceux qui ont passé outre à la loi.

Churchill songe à nommer un nouveau général en Malaisie

Ce geste ferait partie d'un plan tripartite de renforcement des défenses du sud-est de l'Asie — Le candidat prévu serait sir Gerald Templey — Il est arrivé à Ottawa en même temps que le premier ministre anglais — M. Churchill est accueilli avec joie

Ottawa, 12 (P.C.) — Le ministre des finances, M. Douglas Abbott, part dimanche par avion pour Londres; on croit qu'il prêtera une oreille sympathique aux difficultés financières de la Grande-Bretagne, mais rien n'indique qu'il fera des offres financières de la part du Canada.

A Ottawa, on est d'avis que les difficultés auxquelles fait face la Grande-Bretagne, et qui l'ont mise au bord de la banqueroute, relèvent de problèmes dont souffrent tout le bloc sterling.

Si l'avis du Canada est demandé des ministres des finances du Commonwealth se réuniront mardi prochain, il est probable que M. Abbott suggérera, pour sortir du marasme, on ait recours à des mesures draconiennes pour bloquer l'inflation dans le bloc sterling et à une réduction du prix des matières premières disponibles dans les colonies britanniques.

Des porte-parole officiels disent que le Canada, ayant le dollar comme devise, est en dehors de la crise courante. Il n'est touché qu'indirectement.

Le général Templey est venu de Grande-Bretagne par avion. Il porte des vêtements civils. Il a atterri à Montréal pour reprendre un avion de Trans-Canada et arriver à Ottawa presque au moment où le train de M. Churchill arrivait lui-même dans la capitale canadienne venant de New-York.

Ottawa, 12 (P.C.) — Le premier ministre Churchill est arrivé à Ottawa hier pour une visite semi-officielle de cinq jours pendant laquelle il participera à quelques fêtes intimes et s'entre-tiendra de façon non officielle avec les membres du cabinet.

Après une brève cérémonie de dix minutes qui s'est déroulée à l'intérieur de la gare Union, l'arrivée pour la circonstance, M. Churchill a été conduit en automobile à Rideau Hall, résidence

du gouverneur général du Canada, où il logera jusqu'à son départ pour Washington, mardi matin.

Toujours populaire auprès de la foule, M. Churchill a été acclamé à plusieurs reprises par les quelque 1.000 curieux qui ont assisté à son arrivée. La foule a même rompu les cordons de policiers et a entouré la voiture qui le conduisait à Rideau Hall.

Affichant un large sourire, le premier ministre britannique s'est découvert et salua la foule du "V pour la victoire" qu'il avait déjà promène à travers le monde au cours de la deuxième guerre mondiale.

Étonnamment alerte pour ses 77 ans, M. Churchill descendit de son wagon privé pour être aussitôt

chaleureusement accueilli par M. Saint-Laurent et autres hauts personnalités, et passa en revue une garde d'honneur. Le canon le salua en tonnant 19 fois.

Il arborait le cigare familier, fraîchement allumé, et une canne à pommeau d'or. Mais il s'est peu servi de sa canne pour marcher. Cette visite de M. Churchill est sa première à Ottawa depuis 10 ans.

L'aspect canadien de la visite de M. Churchill touche trois points d'une importance vitale pour le Canada. En effet, on croit que le premier ministre britannique discutera avec le cabinet fédéral, de l'énergie atomique, de l'échange des matières premières et de la réorganisation du conseil du pacte Atlantique.

Chaque semaine a été la semaine des histoires mystérieuses dans la région de Montréal. Une infirmière de l'armée disparue et que l'on croit disparue en Floride, mais l'histoire qui fait couler le plus d'encre est certainement celle des agissements illégaux relativement à une certaine immigration italienne au Canada et tout particulièrement à Montréal.

Ce commerce illégal reçoit l'attention complète de la gendarmerie royale de même que des autorités de l'immigration; des porteurs de passeports et d'actes de naissance sont arrêtés et interrogés. Les opérations de ce commerce illégal sont à demi connues, même aux enquêteurs. Voici le tableau en général: un certain nombre de personnes opèrent d'un certain immeuble du nord-est de la métropole et se procurent les documents nécessaires pour trouver du travail pour "l'immigrant" qui arrivera au Canada très souvent au moyen d'un visa émis de bonne foi à une autre personne en Europe.

La plupart de ceux qui ont été amenés ici par cette bande sont des Italiens. Des sources bien renseignées auprès des enquêteurs l'appert qu'environ 400 immigrants se seraient glissés au pays depuis que cette bande a commencé ses opérations en juin 1949.

Les profits de ce commerce illégal de l'immigration de personnes provenant de parents et d'amis, et parfois même de "l'immigrant" lui-même. Ils sont consentants à payer de fortes sommes pour obtenir le carnet de la Commission

des Nations Unies refusent de dénoncer la loi américaine de sécurité mutuelle

Paris, 12 (P.A.) — L'Assemblée générale des Nations Unies a rejeté hier une requête russe pour que les Etats-Unis abrogent leur loi de sécurité mutuelle.

Le vote a été de 42 contre 5 (le bloc soviétique) et il y a eu 11 abstentions. Les représentants de deux pays étaient absents.

Cinq pays préparent une stratégie commune de défense de l'Indochine

La nouvelle de la mort du général de Tassigny a fort attristé leur conférence tenue à Washington — On croit qu'elle recommandera d'appuyer les demandes d'aide de la France aux Nations Unies

Washington, 12 (P.A.) — La mort de l'un des plus acharnés ennemis du communisme en Indochine, le général de Tassigny, a fort attristé hier les membres d'une conférence, réunis à Washington pour l'étude d'une stratégie susceptible de repousser une attaque éventuelle de la Chine communiste dans le sud-est de l'Asie.

La réunion a lieu à huis clos; la seule information qui a pu être émaner découle des entretiens entre le président Truman et le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill. Le communiqué émis à la suite de ces entretiens, au début de la semaine, mandait que les deux puissances allaient collaborer dans des mesures pour mieux assurer la sécurité du sud-est de l'Asie.

Les pays participant à cette réunion secrète sont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada, qui n'y est qu'un observateur. Quoique les délégués à cette conférence n'aient émis aucune opinion quant à la solution du problème indochinois, dans les milieux diplomatiques on prétend que, de toutes façons, aucune mesure énergique n'est attendue.

Pendant on croit généralement que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et les pays du Commonwealth représentés à la conférence recommanderont probablement à leurs supérieurs politiques d'appuyer toute demande de la France aux Nations Unies si jamais l'Indochine est envahie.

Les attaques des britanniques ont eu lieu aux villages d'El Abul Cazy et d'El Hamed Sultan, non loin de la section de la route conduisant à Ismaïlia. Cette route est tellement réputée pour les attaques des terroristes en ces 10 derniers jours qu'elle a été surnommée "allée de la terreur".

Les attaques des britanniques ont eu lieu aux villages d'El Abul Cazy et d'El Hamed Sultan, non loin de la section de la route conduisant à Ismaïlia. Cette route est tellement réputée pour les attaques des terroristes en ces 10 derniers jours qu'elle a été surnommée "allée de la terreur".

Les autorités britanniques ont entrepris une enquête sur la disparition de Mme Diana Condon, 50 ans, femme d'un officier qui a refusé d'obéir à l'ordre de cesser de travailler pour le compte de l'armée britannique.

La semaine dernière, Mme Condon a été arrêtée par les autorités égyptiennes, conduite au Caire et emprisonnée sous prétexte "d'irrégularité à son passe-port".

Les autorités britanniques ont demandé sa libération et, il y a quatre jours, il narait qu'elle a été mise en liberté et qu'elle a reçu l'ordre de se rendre à Ismaïlia pour, de là, quitter le pays. Mais on est sans nouvelle de Mme Condon depuis.

Les "régiments de libération" voués à chasser les britanniques de la zone du canal de Suez donneront sans doute bientôt plus d'ampleur à leur activité. Les volontaires venus du Caire arrivent à Ismaïlia en grand nombre ces jours-ci.

Halifax, 12 (P.C.) — Une forte tempête a balayé, jeudi et hier, les provinces maritimes, paralyant le transport et les communications et, en général, bouleversant la vie quotidienne de presque toute la population.

Des observateurs de Windsor, N.E., prétendent que c'est la pire tempête depuis 1912. Cependant, les spécialistes du gouvernement disent tout simplement qu'en certains endroits des maritimes, la tempête a été la pire "depuis cinq ans".

Le transport par autobus a été immobilisé dans l'île-du-Prince-Edouard et la Nouvelle-Écosse, où les routes étaient impassables. Le Cap-Breton s'en est tiré avec une chute de neige sans grande importance, mais à Moncton, N.B., même les chasse-neige ont été immobilisés.

Cette tempête a assailli les Maritimes au moment où l'on commençait à respirer après la violente tempête de samedi dernier.

De nombreuses écoles ont fermé leurs portes, même dans les grands centres, les parents préférant généralement garder leurs enfants à l'abri des grands vents. A Halifax, la circulation a été immobilisée.

Cette tempête, comme celles qui l'ont précédée d'ailleurs, a fort surpris les gens des Maritimes habitués depuis quelques années à des hivers beaucoup plus doux.

London, 12 (P.A.) — Un personnage britannique a exprimé l'opinion hier qu'il se peut que le premier ministre Mohammed Mossadegh d'Iran tente de rompre les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne afin de diriger ailleurs la colère politique qui s'abat sur lui dans son pays.

Cette opinion a été exprimée à la suite de l'incident diplomatique extraordinaire qui s'est produit à Téhéran quand un haut fonctionnaire britannique a refusé d'accepter un message du gouvernement iranien et que la même chose s'est produite de la part d'un représentant du gouvernement iranien qui a refusé d'accepter un du représentant britannique.

Les milieux officiels à Londres sont d'avis que Mossadegh essaie, de quelque façon de déclencher une crise diplomatique avec la Grande-Bretagne afin de rallier l'appui des chefs de son parti nationaliste. Le vieux chef a été critiqué par le parlement iranien à cause des difficultés financières du gouvernement et pour avoir hâter la tenue d'élections nationales. Une motion de non-confiance à l'égard de sa politique doit être discutée au parlement iranien le 22 janvier.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Québec, 12 (P.C.) — Six bohémiens, cinq femmes et un homme, ont été arrêtés hier à Québec par les détectives municipaux dans une maison, où la police a saisi qu'étaient données des représentations indécentes.

Le raid est le résultat d'une longue enquête par le service de la moralité. L'attention de la Sûreté municipale sur cette famille patriarcale de bohémiens fut attirée pour la première fois il y a quelques semaines quand un citoyen de Québec-Ouest tira des coups de feu sur la porte extérieure de leur demeure.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.

Les bohémiens habitent deux logements de deux pièces chacun communiquant entre eux. Environ 30 personnes y habitent, y compris une dizaine d'enfants.

Les prévenus viennent d'Angleterre, d'Ontario et des Provinces Maritimes.



Mardi, 8 janvier 1952, M. Richard Bergeron, M.A., directeur de l'INSTITUT CULTUREL JEUNESSE, inaugure les cours du deuxième trimestre avec la stylistique française. Depuis jeudi 10 janvier, Mme Marie-Paul Vinaï traite de la psychologie du livre d'enfant, tandis que, à compter du lundi 14 janvier, M. Jean-Marie Laurence, B.A., initiera ses auditeurs à une méthode de culture personnelle par la lecture. L'INSTITUT CULTUREL JEUNESSE présente un ensemble de cours spécialement destinés à l'écrivain de métier (n'est-il pas toujours utile de rafraîchir ou de parfaire son bagage culturel?) et au futur écrivain. Cependant, les élèves de l'INSTITUT se recrutent dans tous les milieux. On voit, à côté de la pensionnaire d'il y a quelques mois, l'employé (e) de bureau ou la bibliothécaire; entre la mère de famille soucieuse de ne pas se sentir dépassée par son grand fils à l'Université et l'institutière de la société, la (le) secrétaire, et ainsi de suite. Peut-on intéresser un auditeur aussi hétérogène? On le peut, puisque voici 3 ans que, grâce à la compétence indiscutable des professeurs, les cours de l'INSTITUT CULTUREL JEUNESSE attirent et retiennent des groupes ainsi formés.

CLINIQUE PARENTS de l'École des DU QUÉBEC

LA FEMME SEULE? NON, AVEC SON MARI

En lisant régulièrement votre chronique dans le journal "Le Devoir", j'ai cru qu'il serait opportun de vous exposer le problème qui fait le tourment de ma vie et qui a été abordé récemment par vous. Je suis mariée depuis cinq ans; mon mari est très bon pour moi car il n'a pas cessé de me témoigner son amour comme au temps des fréquentations; par contre, il me cause chaque jour un grand chagrin. Voici comment: nous avons trois enfants: deux garçons et une fille; or, il prétend que leur éducation relève entièrement de moi et, le soir, quand il rentre de son travail, il ne consent d'aucune manière à s'occuper d'eux. Ai-je tort de m'en plaindre et d'en souffrir tellement? Preuve que mon mari n'est tout de même pas buté, il consent à discuter encore cette question et tous deux nous aimerions connaître votre opinion en ce domaine: le rôle du père a-t-il une si grande importance? L'éducation des enfants doit-elle être le travail commun des époux? Les conséquences d'une éducation laissée uniquement à la mère sont-elles vraiment toujours fâcheuses?

Deux hommes qui voudraient l'être encore plus

Le bonheur conjugal existe...

...mais il ne fait pas de bruit puisqu'on en doute si souvent ou qu'on le voit si exceptionnel. Voilà pourtant encore deux êtres qui, même dans les difficultés ou sur les questions délicates, acceptent de s'entraider pour vivifier leur amour et leur bonheur.

Rôle du père

Il est primordial comme celui de la mère quoique différent dans ses manifestations, et cette différence rend les deux rôles complémentaires et indispensables l'un pour l'autre. Jour et nuit, le développement de l'enfant est visible pour les petits tandis que celui de papa n'est palpable et tangible que quelques heures ou quelques minutes quotidiennement. Il en résulte chez les enfants une mésestime du rôle de leur père, surtout si celui-ci se manifeste indifférent, egoïste, froid ou dur chaque fois qu'il est en contact avec ses rejetons ou si la mère néglige d'exprimer souventes fois devant eux son estime et son admiration au chef du foyer, ou d'excuser ses maladresses ou ses impatiences, qualités de cœur et d'âme, ardeur au travail pour les siens, souci qu'il a de la bonne éducation de ses enfants, etc. Les petits ne sont évidemment pas dupes et il ne s'agit pas ici de les leururrer par de belles paroles mais de les orienter vers une saine estime du rôle paternel. Car, il ne faut pas oublier qu'il existe des hommes incapables de saisir du premier coup la psychologie féminine et enfantine et qui, malgré une réelle bonne volonté, ne réussissent leur beau rôle d'éducateurs qu'après des années d'apprentissage.

Conséquences possibles d'une éducation uniquement maternelle

Inconsciemment, filles et garçons privés de l'intérêt et de l'influence bienfaisante de leur père se sentent frustrés; et la mère, laissée seule à sa tâche d'éducatrice, doit avoir sans cesse recours à la prière et aux conseils avisés de personnes compétentes qui, dans les circonstances particulières, tentent d'obtenir au mieux les avantages de la disparition d'un père trop tôt décédé ou d'un autre qui refuse son rôle.

Tâche commune des époux

A mesure que les années passent, les enfants sont heureux de constater le rôle éducatif de leurs père et mère et certains tempéraments sont beaucoup plus fortement influencés s'ils voient la présence invisible mais agissante du père en leur mère, même quand celui-ci est retenu à l'extérieur. Chaque fois que ce père est auprès des siens, il sait se faire aimer et respecter parce que sa compréhension et sa bienveillance ont su gagner l'amitié de tous: il s'intéresse, suivant l'âge des enfants, à leurs jeux, à leurs études, à leurs amis, à leurs loisirs, à leurs soucis, il est le mieux qualifié pour initier ses garçons, dans le domaine sexuel, et pour les inciter au respect et à l'admiration de la vie. La mère aussi a plus d'autorité parce que les enfants devinent l'entente de leurs parents sur l'éducation et ne tardent pas à apprécier ce mélange paternel et maternel qui dépouille les faits et gestes de maman de faiblesse, de méchanceté, de mollesse et de sensibilité et fait éviter à papa la brusquerie et la dureté des paroles et actions. Toutefois, il n'existe pas de parents parfaits et, tout en poursuivant leur idéal, le mari et la femme doivent s'entraider à s'accepter sereinement d'abord tels qu'ils sont, et, tout en s'entraîdant sans cesse pour s'améliorer de jour en jour, ils comptent beaucoup sur la grâce du sacrement qu'ils se sont administré au matin de leur union.

LES ACTIVITES FEMINIENES

COURS DE PSYCHOLOGIE

Lundi, 14 janvier, à 8h. précises, dans l'Amphithéâtre de l'École Méthodique, 3430 rue Henri (carré Sherbrooke), M. Louis Chasle, psychologue, traitera de la Psychologie du mariage. Ayant traité jusqu'ici un bon nombre de problèmes, que rencontrent les personnes qui se préoccupent de mariage, les prochains cours porteront sur les problèmes qui se posent aux gens mariés.

PARTIE DE CARTES A L'ÉCOLE MARGUERITE BOURGEOIS

L'Amicale N.-D. du S.-C. de J. organise une partie de cartes au bénéfice de ses œuvres pour les anciens de l'Académie Bourgeois et leurs amis, samedi, le 2 février, à 2h., dans la salle du couvent, 2060 rue Ontario. Y aura prix de tables, prix de présence et goûter. On peut se procurer des billets à l'École Méthodique, présidence, Mme D. Beaudin, GR. 4519.

GARDE D'HONNEUR DU COEUR IMMACULÉ DE MARIE

La réunion mensuelle de la Gardie d'honneur du Cœur Immaculé de Marie aura lieu dimanche, 13 janvier, à 2h., à la chapelle du Bon-Pasteur, 3411 rue Sherbrooke. Notre-Dame vous y attend, venez, après d'elle, goûter une heure de paix et de bonheur.

RETRAITES FERMÉES ET RECOLLECTION

Chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, des retraites fermées seront prêchées du 17 au 20 janvier, pour les membres de la maison Dupuis, 1000 rue Ontario. Y aura messe, à 8h., le 17 janvier, pour les dames, par le Père Lorenzo Gauvreau, C.S.V., du 24 au 27 janvier, pour les dames, par le Père Étienne Paré, C.S.B., du 28 au 31 janvier, par le Père Ed.-M. Harguette, M. C. On peut s'inscrire en écrivant ou en téléphonant au 3411 rue Sherbrooke, au St-Rapport, 314 chemin Ste-Catherine, Outremont, CA. 3592. La récollection mensuelle des anciennes retraitantes aura lieu dimanche, le 13 janvier, de 9h. à 11h. 30. Un Père Jean-Louis donnera la conférence. Toutes les dames et demoiselles, même celles qui ne sont pas d'anciennes retraitantes, sont cordialement invitées.

REPRISES DES COURS DU JOUR

Mardi, 15 janvier, reprendront les différents cours donnés à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 833 rue St-Jean, à 8h. 30. Y aura: 1. Cours de couture et de tricot, par Mlle Germaine Bernier, 833 rue St-Jean, à 8h. 30. 2. Cours de langue, de français, de dictée, de lecture, de poésie, de chant, par Mlle Germaine Bernier, 833 rue St-Jean, à 8h. 30. 3. Cours de cuisine, par Mlle Germaine Bernier, 833 rue St-Jean, à 8h. 30. 4. Cours de couture et de tricot, par Mlle Germaine Bernier, 833 rue St-Jean, à 8h. 30. 5. Cours de langue, de français, de dictée, de lecture, de poésie, de chant, par Mlle Germaine Bernier, 833 rue St-Jean, à 8h. 30. 6. Cours de cuisine, par Mlle Germaine Bernier, 833 rue St-Jean, à 8h. 30.

Celles dont on parle le moins dans l'actualité

Radio et journaux nous rappellent tous les jours dans leurs nouvelles le sort tragique des pays où sévissent la guerre et des massacres en série, la famine ou les persécutions politiques ou religieuses. Et l'on ne sait plus si c'est la Chine de plus en plus communiste ou l'Inde où l'on meurt de faim ou la Corée où femmes, enfants, vieillards meurent en masses sous la botte rouge ou les groupes de réfugiés encore dans les camps en Allemagne ou ailleurs qui sont les plus à plaindre, les plus cruellement frappés. Une seule chose ne peut être mise en doute, c'est l'annonce de la guerre de plus en plus imminente, celle qui aient continué d'étudier et d'observer le travail du bolchevisme, pensaient à se demander souvent ce qu'il adviendrait des missionnaires, hommes comme femmes et femmes comme hommes, quand la vague rouge atteindrait les pays de mission. Il y a déjà assez longtemps que nous sommes fixés là-dessus: prêtres et religieuses ont fait de la prison de nos ennemis et religieuses ont été pillées, brûlées, défigurées, mais les nouvelles des derniers mois, pour nous Canadiens, nous font toucher du doigt, si l'on peut dire, le problème et son côté tragique par l'arrestation de religieuses de chez nous, jugées par un tribunal populaire, retournées en prison, déportées ou (les nouvelles sont de plus en plus vagues) abandonnées à la foule peut-être comme ces trois religieuses de nationalité suisse qui ont été battues publiquement pendant onze heures par la populace de Changchun, en Mandchourie.

Les missionnaires ont, de tout temps, été exposés à la mort violente et au martyre et le fait s'est malheureusement répété souvent à diverses époques mais jamais avec la régularité et l'ampleur qui accompagnent partout l'arrivée et l'installation des communistes. Après les religieuses polonaises, allemandes, espagnoles, roumaines et autres, voilà le tour de nos religieuses et religieuses en Asie. Celles qui n'ont pas le temps d'accueillir au moins une pensée d'indignation devant ce fait sont plus que pressés, ils ne vivent pas dans le temps. Et le sort de ces religieuses a toujours une autre signification, dans l'actualité et dans l'histoire, que tous les faits divers, les divorces et les suicides d'actrices, les enlèvements, les disparitions, etc., etc.

Combien de gens, il y a quelques années, n'avaient qu'un haussement d'épaules au cours des discussions sur le communisme, devant les points d'interrogation posés ou les invectives exprimées par leurs interlocuteurs? Leurs conclusions étaient que le communisme est une expérience russe, que la Russie est bien loin et le Canada à l'abri de tout. Alors ça ne présentait aucun intérêt. L'idée que le communisme pouvait avoir entrepris son tour du monde était à jamais loin d'eux. Même l'existence d'écoles communistes au Canada et la liberté des communistes pouvant se porter candidats aux élections générales ne leur apportaient aucun soupçon.

Peut-être ont-ils raison et notre pays est peut-être à l'abri de bien des choses, n'empêche que nos missionnaires en Asie sont des Canadiens aux prises avec la persécution communiste. Il n'ont beau être sujets britanniques, ça ne fait pas de différence et il n'y a plus de protection pour personne et certains



M. Albert Langlois, M.B.E., directeur du service de la police municipale et Mme Langlois, qui seront respectivement président et présidente d'honneur du bal de la police donné en son honneur au bal de l'hôtel Mont-Royal.

Carnet mondain

BALLET

en l'honneur de sir Thomas Beecham et de lady Beecham, lundi, le 14 janvier dans la salle de bal de l'hôtel Carlton, à 12 h. 45.

BALLET

Le lieutenant-gouverneur et Mme Fautoux ont accordé leur haut patronage au "Ballet Guild" national. Ils rehausseront de leur présence la première représentation du ballet canadien, jeudi, le 31 janvier au théâtre de Sa Majesté.

BAL DE LA POLICE

M. Albert Langlois, M.B.E., directeur du service de la police municipale, et Mme Langlois seront respectivement président et présidente d'honneur du bal de la police qui aura lieu ce soir, sous les auspices de la Fraternité des policiers de Montréal, en la salle de bal et la salle Champlain de l'hôtel Mont-Royal. Parmi les invités d'honneur, on remarquera le maire de Montréal et Mme Camille Houde; M. J.O. Asselin, président du comité exécutif, et Mme Asselin; M. et Mme Frank Hargreaves; M. Jos. Griffith, chef de police d'Outremont, et Mme Griffith; M. Noël Courtois, surintendant de la gendarmerie royale, et Mme Courtois; le brigadier-général Guy Gauvreau et Mme Gauvreau; M. Hilaire Beaugrand, directeur de la Sûreté provinciale, et Mme Beaugrand; M. R. Gatiéneau, directeur de la police de Verdun, et Mme Gatiéneau; M. Robert Byford, chef de police de Westmount, et Mme Byford; M. le recorder en chef Roland Paquette et Mme Paquette; Mes Guy-M. Desaulniers, C. Lussier, Marcel Lafontaine et Herman Primeau et Mes Lussier, Lafontaine et Primeau; MM. les directeurs adjoints Wilfrid Bourdon, T.O. Leggett et A. Bélanger et Mes Leggett et Bélanger; M. l'inspecteur-déTECTIVE Ernest Francoeur et Mme Francoeur, et de nombreux autres.

Chambre et pension demandées

Jeune garçon, connaissant bien la ville, pour bureau d'un journal local. S'adresser à M. Art. Lefebvre, 434 est, rue Notre-Dame.

Chambre et pension demandées

Jeune professionnel, sérieux, distingué, désire grande chambre et pension chez famille de langue française à Outremont ou Westmount. Pourrait payer jusqu'à concurrence de \$100 par mois. Case 50, "Le Devoir".

PALESTRE NATIONALE

Samedi soir aura lieu, au salon Bleu et Or de la Palestre nationale, une grande danse, marquant la reprise des activités sociales de l'année 1952.

Cet événement sera sous la présidence de M. et Mme Jacques Vadboncoeur, président des activités sociales. Le comité comprend M. et Mme Edmond Archambault, M. et Mme Marcel Cadieux.

A cette occasion, deux orchestres de danse réputés feront les frais de la musique, et la musique de l'Amérique latine sera à l'honneur.

Les membres et les amis sont cordialement invités à se joindre au comité social qui organisera des danses chaque samedi soir.

RECEPTION

La présidente et l'exécutif du comité féminin des Concerts symphoniques recevront à déjeuner.

COURROIES
TEXROPE en V
POULIES en V
TEK-LITE et
MAGIC GRIP.
DOMINION
BELTING
971 St-Jacques O.
Montréal

MESSAGER DEMANDE

Jeune garçon, connaissant bien la ville, pour bureau d'un journal local. S'adresser à M. Art. Lefebvre, 434 est, rue Notre-Dame.

Chambre et pension demandées

Jeune professionnel, sérieux, distingué, désire grande chambre et pension chez famille de langue française à Outremont ou Westmount. Pourrait payer jusqu'à concurrence de \$100 par mois. Case 50, "Le Devoir".

PALESTRE NATIONALE

Samedi soir aura lieu, au salon Bleu et Or de la Palestre nationale, une grande danse, marquant la reprise des activités sociales de l'année 1952.

Cet événement sera sous la présidence de M. et Mme Jacques Vadboncoeur, président des activités sociales. Le comité comprend M. et Mme Edmond Archambault, M. et Mme Marcel Cadieux.

A cette occasion, deux orchestres de danse réputés feront les frais de la musique, et la musique de l'Amérique latine sera à l'honneur.

Les membres et les amis sont cordialement invités à se joindre au comité social qui organisera des danses chaque samedi soir.

RECEPTION

La présidente et l'exécutif du comité féminin des Concerts symphoniques recevront à déjeuner.

PARFUM TULIPE NOIRE
Cet élixir de Chanel est un triomphe d'élégance et de raffinement. Ce parfum discret est le complément indispensable de la toilette féminine.

LA CIE CANADA DRUG
Montréal

TULIPE NOIRE
de CHENARD

COURS D'ART CULINAIRE FAMILIAL

Les cours de cuisine, desserts, pâtisserie donnés par M. H.-X. BERNARD

A L'INSTITUT CULINAIRE

289 ouest, Mont-Royal
commenceront le 21 janvier 52

Pour information assistez aux DEMONSTRATIONS avec DEGUSTATION des 14, 15 et 16 janvier

Pour renseignements: Tél. LA. 1783

Feuilleton du "Devoir"

ESPÉRANCE, MA DOUCE

par Marguerite PERROY

92 (suite)

A travers la foule, elle voltigeait, farfadet printanier, dans sa robe verte, de ce vert timide, enrobé si frais, des premières feuilles.

L'heure de la fermeture passait enfin dehors les visiteurs, un par un ou par grappes. Dans la pièce, en retrait, Vacarés avait fait préparer un goûter pour les intimes, sans pouvoir esquiver la présence de Donald. L'adolescent attrapa la première chaise venue et, sans façon, s'y affala.

— Je suis fourbue.

— Ça ne m'étonne pas, mademoiselle, s'exclama Brau, rieur. Quel merveilleux agent de publicité! Je vous retiens, pour ma prochaine exposition... si j'en fais une.

— Ah! pardon, riposta France, en plissant drôlement ses paupières. Je ne marche pas pour tout le monde. Mlle Albane est la sœur de...

Elle faillit lâcher ce qu'elle venait de dire. Pour s'en tirer, elle avertit:

— De mon ami Patrice.

— Merci, France, dit le jeune homme, emu, sans en chercher plus long.

Albane, plus avisée, s'inquiéta: — Gentille, mais étourdie, cet enfant. Pourquoi que notre Patrice ne s'illusionne pas...

Demanda dans l'intime de son cœur naïf, Rosyline, fit-elle, ravala ses larmes... Aime-t-il Patrice... Elle ignorait quand elle avait commencé... et voilà que France...

La champagne, bu à la santé de la nouvelle célébrité parisienne, créait une euphorie générale.

— Vous savez, Albane, tout est vendu. Même, j'ai noté des commandes anonymes Brau.

— Eh bien, mon ami, vous allez fort, plaisait Mlle Mauris... Sans me consulter... Et si mon futur seigneur et maître ne me permet plus de peindre.

Claude haussa les épaules: — Trop intelligent pour commettre pareille sottise. Vous savez, ma petite, il aime en vous la femme exquise que vous êtes...

— Merci, mon cher...

— Mais aussi le peintre... j'allais dire génial!

— Pas de grands mots écaillés, Claude... On les exécutera vos commandes.

— J'y veillerai, promit le futur

mari, attachant sur Albane un regard noyé de tendresse.

— Il nous reste, François, et toi aussi, Patrice, à remercier les amis qui organiseront cette journée...

— Triomphale, acheva M. Donald.

— Grâce à vous tous, insista la jeune artiste, je ne sais comment vous dire.

— Ne dites rien, lança France, nous avons tout compris.

— Il faudrait, proposa Patrice, téléphoner à Douce et à Mireille... On leur écrira les détails ensuite.

— A Mireille oui, rectifia sa sœur. Pour Douce, inutile. Nous reparlons demain.

— Déjà?

— Je ne puis la laisser seule trop longtemps, avec notre brulante Claudine.

Donald et France tressaillèrent... Ce prénom?... Vacarés se mordit les lèvres.

Albane, sans rien remarquer, continuait:

— François ne saurait, non plus, quitter davantage sa mère qui veut bien me le prêter.

— En attendant de te le donner.

— Oh! nous resterons près d'elle aux Echarmeux. Je ne la priverai pas de son fils, affirma la fiancée.

Reste, avant de nous marier, à tout régler au mieux pour Douce.

L'heure obligea, presque tout de suite, la compagnie à se préparer. Si tard que Patrice, le premier, s'enfuit, par crainte d'une mauvaise note.

Malgré l'insistance de Vacarés, Brau amenait François chez lui, tout droit. Ensemble, ils feraient les comptes. Quant à Albane, Rosyline l'obligeait à se coucher au plus tôt. Un long repos s'imposait avant le voyage du lendemain. Il s'annonçait, il est vrai, plus facile et plus rapide. Un vent violent et tiède balayait les routes, transformant en marais les champs de neige.

France Donald, pendant le brouhaha des adieux, attirait Mlle Mauris un peu à l'écart, tandis que son père causait avec les Vacarés.

— Mademoiselle Albane, nous voulions, père et moi, aller voir vos tableaux chez vous.

— Patrice me l'a dit hier. Quelle joie nous aurions eue, ma sœur et moi.

— Vous êtes gentille de le regretter. En retour, moi, je vais vous confier un secret.

(à suivre)

ANDRÉ LA RIVIERE
professeur à l'UNIVERSITÉ DE MONTREAL
Psychologue et Psychanalyste
Stagiaire des Hôpitaux de Paris.
(1946-51)

Consultations
Exclusivement sur rendez-vous
Dépression, Névroses, Troubles de caractère.
Orientation professionnelle.
1278 est, rue Sherbrooke, HO. 8881

Produits de la ferme:
BEURRE, OEUFS, FROMAGE

H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274 Bureau: HA. 4280
273-275 EST, RUE SAINT-PAUL

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

Faits, glanes, échos

LE JOURNALISME SOUS PONCE-PILATE

Les cinémas passent actuellement le dernier film de Louis Jouvet: "Une histoire d'amour", ce qui nous est une nouvelle occasion de déplore la perte de ce grand artiste.

"Avant d'être une vedette de la scène et de l'écran, Louis Jouvet avait commencé par être un simple figurant de théâtre. Un soir avec une douzaine de camarades, il représentait la foule réclamant la condamnation de Jésus. Les figurants hurlaient en cadence et avec beaucoup de conviction: "A mort Jésus A mort Jésus!"

"Était-il particulièrement distrait ce soir-là, toujours est-il que Jouvet ne remarqua pas le signal donné pour la fin des vociférations et, dans le silence soudain instauré, les spectateurs stupéfaits, entendirent une voix grave qui continuait tranquillement de psalmodier: "Demandez l'intran! Demandez l'intran!"

LE SAVANT ET LE COIFFEUR

Trop souvent, grâce aux "bienfaits" de la technique — cette tartre à la crème de notre époque atomique et mécanique — n'importe qui peut faire l'important, quoi sans y rien comprendre.

Le grand savant Lécomte du Nouy, auteur de tant de livres admirables, se trouvait un jour chez son coiffeur pour se faire raser.

ANDRÉ LA RIVIERE
professeur à l'UNIVERSITÉ DE MONTREAL
Psychologue et Psychanalyste
Stagiaire des Hôpitaux de Paris.
(1946-51)

Consultations
Exclusivement sur rendez-vous
Dépression, Névroses, Troubles de caractère.
Orientation professionnelle.
1278 est, rue Sherbrooke, HO. 8881

Produits de la ferme:
BEURRE, OEUFS, FROMAGE

H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274 Bureau: HA. 4280
273-275 EST, RUE SAINT-PAUL

HOPITAL MICHAUD
DRUMMONDVILLE

Mon chauffeur

Vite et prudent...
courtois et empressé...
le chauffeur de TAXI LASALLE est véritablement « votre » chauffeur privé 24 heures par jour.

LASALLE TAXI met aussi à votre service des voitures de 7 places pour occasions spéciales.

Quand les minutes comptent, appelez Plateau 9191... aussitôt VOTRE CHAUFFEUR est à votre porte.

LASALLE TAXI
PL 9191

Les crédits à l'agriculture

Fin du débat le plus animé depuis le début de la session

M. Duplessis a trouvé qu'il y avait trop de répétitions — Les crédits ont été votés — Le drainage et la margarine

Québec, 12 (D.N.C.). — Le débat sur les crédits de l'agriculture s'est terminé hier après-midi. Il a duré plus de trois jours et le premier ministre, M. Maurice Duplessis, a fini par protester contre le nombre des questions posées par l'opposition.

C'est le député libéral de Verchères, M. Arthur Dupré, qui a mené le bal. Soigneusement préparé, il a interrogé le ministre, M. Laurent Barré, sur tous les aspects de sa politique.

Le chef de l'opposition, M. George Marler, l'a secondé. M. Dupré a surtout insisté hier sur le drainage et sur les succédanés du beurre que l'on vend actuellement dans la province.

A 12 h. 55 hier, M. Duplessis a dit: "Ca n'a vraiment pas de bon sens. Voilà une semaine que dure ce débat, on l'on entend des répétitions à n'en plus finir. Nous allons siéger ce soir".

M. Marler: — Nous avons mené la discussion de la manière la plus constructive et la plus sérieuse possible. M. Duplessis: — Je me demande quelle haine les libéraux ont contre les cultivateurs.

M. Dupré: Nous avons fait notre devoir consciencieusement; c'est tout. Le débat des crédits de M. Barré a sûrement provoqué le débat le plus vivant et le plus animé de la session.

Plusieurs députés y ont pris part et un plus grand nombre encore ont interrompu les orateurs de l'opposition par des remarques plus ou moins appropriées.

La première partie du débat d'hier a porté sur le drainage. Paveur M. Sainte-Marie

Abordant la question du drainage, au cours de la discussion des crédits de l'agriculture, M. Marler dit que, le 31 mars 1951, le gouvernement avait dépensé, en vertu de lois statutaires, \$14,500,000 pour le drainage. De ce montant, le chef de l'opposition a retracé, dans les comptes publiés, des crédits accordés à M. Ulisses Ste-Marie pour \$7,517,000.

"Je ne puis comprendre, dit-il, comment il se fait que le gouvernement ait accordé plus de 50 pour cent de la valeur des contrats à un seul entrepreneur et je déplore la méthode du gouvernement de procéder sans demande de soumissions. Je réclame que l'on revienne à un système honnête de soumissions publiques par la voie des journaux.

"En outre, il est difficile d'apprécier la portée des contrats intervenus, car ils n'indiquent jamais la quantité des travaux à exécuter. En ce qui a trait aux prix, on sait qu'ils varient selon qu'il s'agit de roc, de tuf et de terre. "D'août 1945 à novembre 1945, M. Ste-Marie a été payé de \$5.00 à \$5.50 la tonne pour le roc; les autres entrepreneurs, pas plus que \$3.75 et certains \$2.75.

"Pour le tuf, M. Ste-Marie, lui, le pauvre malheureux, a reçu \$4.50, toujours plus que les autres, qui ont reçu \$1.20, \$2.00, \$2.50. Paveur M. Ste-Marie

M. Duplessis: Le chef de l'opposition est-il jaloux? M. Marler: Pas du tout, je suis satisfait de mon métier et j'entends laisser les travaux de drainage aux autres.

"Pour la terre, c'est encore M. Ste-Marie qui reçoit 65 cents tandis que les autres ont 33, 40, 54, 51 et 54 cents. Pour des quantités de roc, c'est évidemment la même chose.

"Comment se fait-il qu'avec le système que suit le ministère de l'agriculture, le pauvre M. Ste-Marie, dont les prix dépassent toujours de beaucoup ceux des autres entrepreneurs, ait obtenu pour plus de la moitié des contrats, soit pour \$7,500,000? Et je ne doute pas qu'en 1951-52, ce soit encore lui qui ait obtenu le plus de contrats.

"Je crois que il est de mon devoir de m'élever contre cette méthode, au nom des contribuables et de réclamer pour ces derniers le retour à des méthodes de soumissions publiques honnêtes, de façon à ce que tout le monde ait sa chance, au milieu d'une concurrence libre.

M. Barré, ministre de l'agriculture, répond: "Je remercie, dit-il, le député de Westmount admet que nous avons fait beaucoup. Je prétends que nous avons fait beaucoup et que l'argent dépensé en travaux de drainage a augmenté la valeur de la province de Québec et de la propriété agricole. Le député de Westmount suggère l'établissement d'un système honnête pour les contrats. Notre système est honnête. Demandes par la voie des journaux. Chaque fois que j'ai vu un gouvernement demander des soumissions dans la presse, il déclarait ne pas s'engager à opter pour le plus bas soumissionnaire. Le choix lui est donc encore laissé.

"La question du drainage est une question très délicate. Quand on a l'intention de bâtir une maison, les calculs se font sur des données précises. Quand il s'agit de travaux pour améliorer un cours d'eau, on ne peut prévoir exactement ce que seront les travaux. Il faut compter avec les caprices de la nature.

"Vous direz: Il serait possible de faire des sondages avant le commencement des travaux. Mais cela coûterait trop cher; cela ne serait en réalité que du gaspillage. Il vaut mieux payer \$5.00 pour enlever une verge cube de roc non répété que de dépenser \$5.00 pour enlever des supplémentaires pour enlever cette même verge cube.

M. Barré note que "le roc, ça n'est pas partout pareil". On a déjà enlevé du roc à \$3.50 la verge cube et ça n'était pas cher. Le ministre note que M. Sainte-Marie a enlevé du roc à \$5.00 la verge cube dans un certain cours d'eau que le ministre ne nomme pas, et que ce prix était le plus bas offert.

M. Marler. — Avec le système actuel de liste d'entrepreneurs, il ne peut y avoir une concurrence vraiment libre. Le ministre de l'agriculture devrait permettre à tous les entrepreneurs sans exception de soumissionner.

M. Duplessis Le discours du chef de l'opposition, dit le premier ministre, est illisible. Nous savons que l'agriculture est fondamentale chez nous, qu'elle est à la base de notre économie. Or par le drainage nous augmentons la productivité des terres et nous agrandissons le patrimoine cultivable, ce qui favorise l'établissement des fils de cultivateurs. C'est la colonisation la plus profitable et la plus durable; la politique de drainage de l'Union nationale est une politique nécessaire et salvatrice.

L'exemple de Montréal Le chef de l'opposition, dit le premier ministre, a cité l'exemple de la ville de Montréal, où, parait-il, le comité exécutif demande des soumissions par la voie des journaux pour l'exécution de ses contrats. Le chef de l'opposition a-t-il oublié que ce sont ses propres amis qui ont mis la métropole en tutelle, qui ont interdit les admissions au conseil de Montréal? Le chef de l'opposition lui-même a été interdit comme administrateur de cette ville en 1940.

M. Marler. — Cela n'est pas exact. M. Duplessis continue son discours et déclare qu'il a bien de l'estime pour Montréal et son administration, mais qu'on devrait aller ailleurs chercher des exemples.

Les soumissions Le chef de l'opposition, dit-il, se prononce en faveur des soumissions publiques par la voie des journaux. Il doit pourtant savoir que sous les régimes libéraux les soumissions accordées au plus bas soumissionnaire étaient infailliblement plus cher que la soumission du plus haut soumissionnaire. S'il veut des précisions, nous lui donnerons des exemples.

Il a dit que M. Sainte-Marie recevait plus de la moitié de tous les contrats. Mais nulle part il ne dit que cet homme est incompétent ou qu'il n'est pas honnête. Il dit tout simplement que le gouvernement encourage trop, mais peut-on trop encourager l'honnêteté et la compétence?

Qu'est-ce que veut l'opposition? Elle voudrait que ses amis obtiennent des contrats plantureux comme autrefois, elle s'ennuie de ce qu'on a appelé "la petite suce à patronage". C'est cet ennui palatial, émouvant, émouvant qui lui fait tenir de pareils propos.

Le chef de l'opposition dit que M. Sainte-Marie reçoit \$6,000 la tonne et qu'un autre entrepreneur en a pour \$4,000. Il ne vas pas plus loin. Il ne se demande pas si les circonstances étaient différentes. Non, il se contente de comparer les prix. C'est comme s'il disait: "Mme Marier a un manteau de \$300 et sa voisine un manteau de \$100. Est-ce assez effrayant?" Mais que penserait-on de lui s'il n'ajoutait pas que le manteau de sa femme est en lapin et l'autre un vison?

M. Geo. C. Marler Le chef de l'opposition reproche au premier ministre de toujours parler autour de la question et de ne jamais parler de la question elle-même. Il donne, dit-il, les avantages du drainage. Mais nous ne disons pas le contraire. Nous reconnaissons tous les bienfaits du drainage.

Le premier ministre dit que nous ne pouvons mettre en doute la compétence de M. Sainte-Marie. C'est vrai. Je ne veux pas mettre en doute sa compétence. Mais puisque qu'il a reçu \$7,500,000 pour des travaux de drainage, c'est que le système des soumissions n'est pas satisfaisant.

Pas de concurrence Il n'y a pas de concurrence. S'il y avait de la concurrence, les prix seraient meilleurs. Le premier ministre semble penser qu'il est normal que M. Sainte-Marie reçoive \$6,000 quand d'autres reçoivent \$4.00 pour le même travail.

Si le premier ministre veut parler de ce qui s'est fait dans le passé, c'est une autre affaire. M. Duplessis (riant) — C'est un aveu candide.

M. Marler. — C'est une autre affaire, parce que les conditions n'étaient pas les mêmes. Il y a aujourd'hui de la machinerie et d'autres modes de travail qui facilitent la tâche.

Le premier ministre a inventé l'idée que j'avais fait partie du conseil municipal de Montréal lorsque la ville fut mise sous la Commission municipale. Il est un fait certain, c'est que les soumissions existent depuis longtemps.

Mais que le premier ministre regarde donc ce qui se fait dans les autres provinces, où les prix sont beaucoup plus bas qu'ici, notamment en Ontario.

M. Duplessis: — Que le chef de l'opposition regarde donc ce que se fait aux Etats-Unis. Ça coûte 15 fois, 20 fois plus qu'ici et ils ne (suite à la page cinq)



LE COMITE EXECUTIF DE MONTREAL — Trois anciens présidents et le président actuel photographiés autour du maire Houde, hier après-midi. De gauche à droite: M. J.-M. Savignac, président à deux reprises, de 1934 à 1936 et de 1938 à 1940; M. J.-O. Asselin, président actuel, et depuis 1940; le maire Houde, membre du Comité exécutif depuis 1949; M. A.-A. Desroches, élu président en 1927, en remplacement de M. J.-A.-A. Brodeur, décédé, et réélu à la présidence en 1928; et M. Ovide Taillefer, président de 1936 à 1938.

Le responsable d'un accident est complimenté

Il s'agit du conducteur d'un rouleau à vapeur municipal qui a évité des pertes de vie en restant au volant de sa machine

Au mois d'octobre dernier, le chauffeur d'un rouleau à vapeur municipal perdit le contrôle de sa machine, et l'appareil, qui se trouvait rue Clark, dévala la pente de la rue Sherbrooke, traversa la rue Ontario, y heurta deux camions, et s'arrêta finalement à un angle de la rue de Montigny.

La société de camionnage à qui appartenait les camions endommagés réclama une somme de \$1,473.50 à Concordia pour réparations à ses véhicules. Le bureau des réclamations a proposé l'acceptation de cette demande et le Comité exécutif vient de l'approuver.

Dans son rapport à l'Exécutif, M. Hector Grenon, surintendant du bureau des réclamations, note que le conducteur du rouleau à vapeur méritait une mention spéciale pour être resté à son appareil, pendant la balade de la machine, ce qui a évité des pertes de vies qui auraient pu se produire, si M. Albert Desrosiers, le chauffeur, avait abandonné son volant.

Il arrive peu souvent que le responsable d'un accident dans le domaine municipal reçoive des compliments.

Quatre des huit présidents du Comité exécutif de Montréal

Les anciens présidents Desroches, Taillefer et Savignac réunis chez le maire Houde, avec M. J.-O. Asselin — Tous signent le livre d'or — Rétrospective depuis 1921

Le régime du Comité exécutif de Montréal commence sa trentième année; il a été institué au mois d'octobre 1921, à la suite d'un plébiscite. Apparaissant, l'administration municipale était confiée à un bureau de cinq commissaires, que le maire présidait. De 1918 à 1921, la ville fut toutefois soumise au gouvernement dictatorial d'une commission administrative nommée par le gouvernement provincial (la commission Décaré).

Le Comité exécutif a connu huit présidents depuis son institution; nous les nommons par ordre chronologique: J.-A.-A. Brodeur, A.-A. Desroches, Allan Bray, Tancred Fortin, Maurice Gabias, J.-M. Savignac, Ovide Taillefer et J.-O. Asselin. M. Savignac occupa la présidence à deux reprises, de 1934 à 1936, et de 1938 à 1940.

Quatre sont décédés Les quatre de ces anciens présidents sont décédés: J.-A.-A. Brodeur, Allan Bray, Maurice Gabias et Tancred Fortin. Quant à MM. Desroches et Taillefer, ils ont abandonné la carrière municipale et s'intéressent de loin aux affaires de l'hôtel de ville. Pour sa part, M. Savignac est devenu l'un des doyens du corps échevinal; il y a conservé son siège depuis une vingtaine d'années.

Le maire Houde On sait par ailleurs, que le maire de Montréal fait maintenant partie du Comité exécutif; il y délibère depuis le mois de mars 1949, grâce à un amendement à la charte montréalaise apporté cette année-là, et par lequel les anciens pouvoirs du chef de la cité se trouvaient restitués.

M. Houde complètera à la fin de 1952, sa seizième année à la mairie de Montréal. Il y remplit son septième mandat. Pendant les années 1921 à 1940, l'exécutif municipal se composait de cinq membres; en 1940, l'effectif fut augmenté à six; il est maintenant de sept, en comprenant le maire.

Les chefs municipaux en 1921 Le premier comité exécutif, celui de 1921 à 1924, était ainsi constitué: président J.-A.-A. Brodeur; commissaires: T. O'Connell, A.-A. Desroches, Napoléon Turcot et J.-H. Béard.

Jules Crépéau était alors directeur des services municipaux; l'on relevait les noms suivants parmi les chefs de services: René Hébert, secrétaire municipal; Hector Garneau, bibliothécaire; P.-L.-N. Beaudry, archiviste; Guillaume St-Pierre, chef du contentieux; Jean Boudoin, notaire de la ville; Justine Pelletier, contrôleur et vérificateur; J. Hamelin Ferns, président du bureau des estimations; Alfred Bienvenu, surintendant des privilèges et permis; L.-O. Pion, surintendant du service des achats et ventes; H.-A. Terreault, directeur du service des travaux publics; Dr J.-P. Gaudin, surintendant des récréations publiques; Emile Bernadet, surintendant des parcs; Raoul Gauthier, chef du service des incendies; Pierre Bélanger, chef de police; Dr Séraphin Boucher, directeur du service d'hygiène; Albert Chevalier, surintendant de l'Assistance municipale.

Le demandeur affirme donc que le maire Lafontaine s'est servi d'un prétexte pour acquérir ces terrains et que de plus les 18 terrains achetés au prix de \$951 par M. Legris sont évalués à une somme totale de \$3171.44 par l'évaluation municipale.

Enfin, la requête de M. Groleau allègue que "le défendeur s'est servi de sa charge comme maire en son intérêt personnel et il est ainsi rendu possible de la sanction édictée au chapitre 214, S.R.Q. 1941, à savoir: inhabile à remplir la charge de maire ou toute autre charge dans le conseil ou sous le contrôle du conseil de la Ville Saint-Michel pendant l'espace de cinq ans".

M. Groleau dit occuper dans cette cause pour le demandeur.

Convocations Voyageurs de commerce: Assemblée du bureau de direction générale, samedi soir, à 8 h., au secrétariat, 1371 rue Laurier. Au programme, rapport de la visite à la section Rouyn-Noranda. Légion canadienne: Réunion de la succursale Courcellette (67); dimanche après-midi, à 2 h., au no 6933 rue Christophe-Colomb. Canadian Club: Le conférencier au déjeuner de lundi, en l'hôtel Windsor, sera M. Arthur Fleming, président de l'Office américain de mobilisation de la main-d'oeuvre, et son sujet: "Problems of manpower mobilization". Centre des intellectuels: Le responsable de la réunion de lundi soir, à 7 h. 30, en la salle G-504 de l'Université de Montréal, sera M. Edras Minville, doyen de la Faculté des sciences sociales et diplomatiques de l'École des hautes études commerciales. Il traitera de la "responsabilité sociale de l'Université, en regard de nos valeurs culturelles et des personnes de notre milieu".

Audition terminée sur cette requête

Ottawa, 12, (P.C.) — Les municipalités du Québec et de l'Ontario ont assuré hier, devant la Commission fédérale des transports, que la compagnie du téléphone Bell qui demande l'autorisation d'augmenter ses tarifs peut très bien se tirer d'affaire avec les tarifs actuels.

La compagnie allègue qu'elle a "un besoin extrêmement urgent" du plein montant des augmentations prévues.

Après l'audition des deux parties en cause, audition qui a duré cinq jours, la Commission a décidé de prendre la cause en délibéré.

Elections chez les inspecteurs du lait

Québec, 12 (P.C.). — Le bureau de direction des inspecteurs du contrôle laitier fédéral du district de Québec a été réélu à l'unanimité au cours de l'assemblée annuelle ici.

Le président est M. J.-A. Philibert, de Cap-Rouge, tandis que les autres officiers sont: M. Lauréat St-Pierre, Charny, Vice-président; M. J.-P. Bélanger, St-Alexandre de Kamouraska, 2ème vice-président; et M. C.-E. Roy, Ville-Montmorency, secrétaire-trésorier.

Nouveau revenu pour la ville de Montréal

À la suite de la nouvelle loi provinciale permettant aux municipalités de percevoir les amendes imposées par les cours de records en vertu de la loi provinciale des véhicules-moteurs, on estime que la ville de Montréal, pour sa part, se trouvera à encaisser chaque année \$60,000 par an qui prendraient jusqu'ici le chemin du trésor provincial.

Ces amendes ont principalement trait aux infractions contre la vitesse permise.

Consécration des familles à l'Oratoire le 27 janvier

La cérémonie de la consécration des familles à l'Oratoire a été remise au 27 janvier, à 3 heures de l'après-midi.

Tous les foyers qui désirent se consacrer à la sainte Famille et veulent prendre part à cette cérémonie sont donc priés de s'inscrire le plus tôt possible à l'Oratoire, soit en se présentant au bureau, soit par téléphone: AT. 1151.

On ne pourra recevoir aucune inscription après le 23 janvier. On remettra une carte d'inscription que chaque foyer devra présenter au moment de la consécration.

Au cours de la cérémonie qui se déroulera sous la présidence du R.P. Supérieur de l'Oratoire, une médaille de la Sainte Famille bédonnée par le bienheureux Pape Pie X sera remise à chaque foyer.

Triduum pour jeunes gens du 20 au 23 janvier La bénédiction solennelle des fiançailles qui aura lieu, à l'Oratoire, le soir du 23 janvier à 8.15 heures sous la présidence de Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, sera précédée d'un triduum.

Ce triduum aura donc lieu le soir du 20, du 21 et du 22 janvier à 8.15 heures. Il ne s'adressera pas seulement aux futurs fiancés, mais à tous les jeunes gens et jeunes filles qui se fréquentent sérieusement en vue du mariage.

Le R.P. Victor Lelièvre, à l'Oratoire demain C'est le R.P. Victor Lelièvre, O.M.I., l'apôtre du Sacré-Coeur, qui prêchera demain matin à toutes les messes à l'Oratoire St-Joseph.

Ce que tout chauffeur doit faire au son d'une sirène...

Le directeur Albert Langlois, de la police municipale, attire l'attention des chauffeurs de véhicules sur deux règlements de la circulation

"À partir d'aujourd'hui nous lançons une campagne de propagande d'ensemble afin de rappeler deux des plus flagrantes infractions aux règlements de la circulation dans notre ville.

Tous les membres de la division de la circulation, de même que les autres membres du service en général, ont reçu des ordres à l'effet d'appliquer la loi à la lettre pour ces deux infractions afin de prévenir les accidents et pour améliorer les conditions de la circulation.

La première concerne ce que les chauffeurs de tous les véhicules doivent faire quand ils entendent le son d'une sirène. Un article spécial du règlement municipal spécifie clairement que tout conducteur de véhicule de secours ou d'utilité publique et doit attendre qu'ils soient passés pour continuer sa route. Les tramways doivent aussi arrêter aussitôt que possible.

Depuis quelque temps ce règlement a presque totalement été ignoré par les chauffeurs. La population devrait réaliser que les conducteurs de tous les véhicules d'utilité publique — les autos de la police, les ambulances, les pompiers et les employés de l'Hydro-Québec — n'emploient leur sirène qu'en cas d'urgence absolue. De fait, encore tout dernièrement, cet ordre fut réitéré aux membres du service de la police.

Pèlerinage au Congrès Eucharistique de Barcelone

Organisé par le "Devoir" sous le patronage de Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger — Séjour prolongé en Espagne — Les Voyages Hone ont la direction technique de l'entreprise

Comme il l'a fait à plusieurs reprises durant l'Année sainte, le Devoir organise pour le printemps prochain, un pèlerinage à Barcelone, Espagne, où doit avoir lieu le congrès eucharistique international.

Son Excellence Monseigneur Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a bien voulu donner son patronage à l'entreprise. La direction technique a été confiée aux Voyages Hone, maison jouissant d'une longue expérience dans le commerce du tourisme.

Le Congrès eucharistique de Barcelone aura lieu du 27 mai au 1er juin. Les voyageurs quitteront Montréal, le 25 avril, à bord de l'Empress of France. Ceux qui choisiront l'itinéraire de soixante-trois jours reviendront à Québec le 7 juillet, à bord de l'Atlantique. Les autres seront de retour le 20 juin.

Le premier itinéraire comprend la visite de huit pays. Le second est tout semblable au premier sauf que les voyageurs se dirigeront directement de la Côte d'Azur à Paris, sans faire le péripète d'Italie et de Suisse.

Le voyage est concentré sur l'Espagne et le Portugal. Beaucoup de gens qui ont visité l'Espagne n'ont jamais mis le pied dans la péninsule ibérique, parce que celle-ci est en dehors des itinéraires ordinaires. Pourtant, le pays est extrêmement riche en souvenirs historiques et en monuments. L'Espagne vaut à elle seule un voyage en Europe.

L'atmosphère internationale est moins sombre depuis quelques mois et permet de faire des projets de plus longue échéance. C'est peut-être le dernier où l'on pourra en toute quiétude faire un voyage en Europe.

La C.T.C.C. comme un organisateur pour s'occuper des immigrants

Le premier mouvement ouvrier qui s'intéresse activement aux immigrants — Travail fait en coopération avec les Syndicats chrétiens d'Europe

La Confédération des travailleurs catholiques du Canada vient de poser un premier geste en vue de régler quelques-uns des graves problèmes que pose dans le monde du travail, l'arrivée continue d'immigrés européens. Elle a retenu récemment les services d'un organisateur ouvrier, lui-même immigrant, qui aura pour mission d'orienter ses frères dans le mouvement ouvrier. Il s'agit de M. Franciszek Krakowski, un Polonais arrivé au Canada en octobre dernier et qui est président de la Fédération internationale des travailleurs chrétiens réfugiés et émigrés.

M. Krakowski a pour tâche de participer à la formation de nouveaux syndicats un peu partout dans la province et de se faire l'apôtre du syndicalisme chrétien auprès des immigrants.

Cette fédération compte aujourd'hui 33,000 membres, répartis dans les pays suivants: Belgique, Pays-Bas, Angleterre, Suisse, France, Italie, Canada. Dans les pays où il existe des syndicats chrétiens, comme au Canada, la Fédération s'efforce de rassembler les immigrants et réfugiés dans les cadres syndicaux déjà existant.

Dans les pays où il n'y a pas de syndicats chrétiens officiels, comme en Angleterre, la Fédération rassemble les immigrants en vastes organisations d'étude et de formation, qui s'efforcent de faire pénétrer les principes de la doctrine sociale de l'Eglise dans le syndicalisme neutre des trades-unions.

Au Canada Quoi qu'il en soit, le travail de syndicalisation des immigrants au Canada est commencé et M. Krakowski est confiant qu'il sera fructueux.

Coupable du meurtre d'un octogénaire

St. Catharines, Ontario, 12, (P.C.) — Richard Monette, 28 ans, a été trouvé coupable du meurtre de M. Harper Harris, célibataire de 83 ans, par un jury de la Cour suprême de l'Ontario hier.

M. Harris a été battu à mort le 16 novembre dernier. Monette a été condamné à être pendu le 8 avril. Avant que le juge H. A. Aiyen prononce la sentence, l'accusé a réaffirmé qu'il était innocent. Le jury a toutefois répété au jury qu'il en était arrivé à la seule conclusion possible. Les membres du jury ont délibéré durant une heure et demie.

Un choix des plus complets en mobiliers de bureau



Norman Specialties en. N. et R. DESNOVERS, prop. 21 est, rue NOTRE-DAME BE. 8677 Montréal, P.Q.

Advertisement for Duplessis ou Lapalme featuring a large question mark and the text "Vous répondez le 19 janvier".

"Le Devoir" est imprimé aux nos 439-441 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est propriétaire. Directeur-gérant: Gérard Filion.

SAMEDI, 12 JANVIER 1952

LES COMMUTATIONS D'IMPÔTS FONCIERS

La ville de Québec demande, dans les amendements à sa charte qu'elle soumet aux chambres provinciales, de porter de trois millions à trois millions et demi, l'évaluation foncière de l'Anglo-Canadian Pulp & Paper.

La province de Québec n'a pas à se mettre à genoux devant les capitalistes étrangers pour solliciter leurs faveurs. Son abondante énergie électrique sur un continent où celle-ci commence à se faire rare, la qualité de sa main-d'œuvre, les facilités de communication font que les industriels canadiens et étrangers cherchent de plus en plus à s'installer dans Québec.

Les exemptions ou les réductions d'impôts sont d'autant plus odieuses que les mêmes industries paient souvent des sommes fabuleuses aux gouvernements provincial et fédéral.

Le ministre des finances de la province mentionnait dans son discours du budget qu'Ottawa perçoit 71 pour cent de tous les impôts canadiens. Le trésor fédéral est plein à craquer. Pour les huit premiers mois de l'exercice en cours, l'excédent dépasse les six cents millions de dollars.

Durant l'exercice financier se terminant le 31 mars, le trésor provincial encaissera deux cent soixante-dix millions de dollars, à comparer aux trente misérables millions des années de crise.

Les gouvernements supérieurs nagent dans l'abondance, pendant que les municipalités et les commissions scolaires ont du mal à joindre les deux bouts. Tout le fardeau des charges retombe sur la propriété foncière. Quand certaines grosses propriétés sont totalement ou partiellement exemptées, le poids devient plus lourd pour les petits.

Les taxes foncières que les industries ne paient pas localement, elles doivent les verser à Québec et à Ottawa, sous forme d'impôts sur les bénéfices des corporations.

Les finances de la ville de Québec sont extrêmement laborieuses. La pluie d'impôts qui menaçait de s'abattre sur les contribuables l'an dernier faillit provoquer un soulèvement. Le gouvernement provincial vient de se porter à la rescousse en accordant un subside de \$500,000, à la vieille capitale. Si, comme le prétend le Conseil central des syndicats nationaux de Québec, les propriétés de l'Anglo valent sept millions mais ne sont évaluées qu'à trois millions et demi, cette faveur devient odieuse et constitue une injustice sociale, parce que durant l'année 1950, l'Anglo a versé aux trésors provincial et fédéral \$2,198,923, en impôts sur les bénéfices.

Toutes les industries, quelles qu'elles soient, devraient être, comme les autres propriétés, cotisées à leur valeur réelle. Les exemptions, explicables il y a quinze ou vingt-cinq ans, ne sont plus de mise aujourd'hui. L'industrie qui vaut dix millions doit supporter sa part des charges locales tout comme la modeste habitation de cinq mille dollars. Pas de faveurs aux gros aux dépens des petits.

Gérard FILION

BLOCS - NOTES

Le budget provincial

Le dernier discours sur le budget provincial ne contient pas grand-chose de neuf. M. Onésime Gagnon assure que l'exercice financier 1950-51 se termine par un surplus de \$1,169,400; le chef de l'opposition, M. Marler, répond qu'en réalité nous subissons un déficit de \$4,131,326,72. D'ailleurs, pour M. Gagnon, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, et la dette du Québec, par tête de population, est la moins élevée de tout le Canada.

On pourrait longtemps continuer le parallèle, et devenir un peu plus sceptique sur ce traditionnel tournoi de chiffres. Pourtant, certaines des critiques de M. Marler portent incontestablement. D'abord, il est vrai que "le gouvernement ne rend pas compte d'une manière convenable, dans les comptes publics, des crédits mis à sa disposition. Ceci, surtout dans le cas des fonds votés par statuts, et plus particulièrement encore, des fonds destinés à la colonisation."

Vantardise

Du côté gouvernemental, M. Gagnon enregistre la grande activité industrielle du Québec. Il en attribue le mérite au gouvernement. Ainsi, autrefois, des orateurs libéraux revendiquaient-ils pour leur parti le mérite d'une belle moisson. Or, pour le Nouveau-Québec, le gouvernement provincial n'a rigoureusement rien fait, sinon mal exploiter une situation qui s'offrait.

Petite histoire d'une inaction d'un demi-siècle

On sait depuis 1893 qu'il existe d'importants gisements de fer dans le Nouveau-Québec. On le sait, non par les géologues ou prospecteurs du gouvernement provincial, mais par les recherches de Low, spécialiste à l'emploi du gouvernement central.

En 1946, le Hollinger estima que l'époque des hypothèses était révolue: elle se présente devant un gouvernement parfaitement ignorant, et négocia avec lui un contrat. Elle demandait d'abord un permis exclusif d'exploration pour 3,900 m.c.: ce territoire ne recouvrait pas exactement celui qu'avait livré, les yeux fermés, le gouvernement Godbout. Pour mieux suivre la formation ferrugineuse, la nouvelle surface s'orientait vers le nord-ouest. Et tout autour, une zone de 10 milles de largeur était soustraite à la protection. On estime ainsi à près de 7,000 milles carrés la principauté sur laquelle la Hollinger, à diverses étapes, a exercé sa suzeraineté. C'est un territoire aussi vaste que douze comtés du Québec!

Le "gouvernement provincial" vivait toujours dans le même brouillard. Les seuls renseignements qu'il avait jamais possédés à l'époque, ce sont ceux que la Hollinger voulait bien lui transmettre. Bien plus, le territoire concédé est situé en bordure du Labrador, où la coulée de fer se continue (et sera d'ailleurs exploitée par les mêmes intérêts): or, d'après les propres déclarations de M. Duplessis, et une carte publiée en 1947, la frontière entre le Labrador et le Québec est mal définie. On pénétrait donc dans un territoire dont la bordure est indéterminée, où toutes les contestations restaient possibles.

Se peut-il ignorer plus flagrant, inertie plus totale? En 1946, le gouvernement Duplessis intervient par une loi, et fournit à la Hollinger un permis d'exploration. C'est alors qu'il pourrait profiter de la conjoncture, imposer des conditions raisonnables, obtenir des garanties pour le développement industriel de la province. Il n'en fait rien: il se contente d'une royauté dérisoire et signe un bail de quatre-vingts ans, renouvelable tous les vingt ans.

Bref, c'est un marché de dupes, conclu du côté provincial par des aveugles volontaires. Il n'y a pas de quoi se vanter.

André L.

On sait depuis 1893 qu'il existe d'importants gisements de fer dans le Nouveau-Québec. On le sait, non par les géologues ou prospecteurs du gouvernement provincial, mais par les recherches de Low, spécialiste à l'emploi du gouvernement central.

LETTRE D'OTTAWA

Le troisième congrès de la langue française cette année

Comment les députés fédéraux peuvent contribuer à son succès par Pierre VIGÉANT

OTTAWA, 11. — C'est cette année que se tiendra solennellement à Québec le Troisième congrès de la langue française en Amérique. Ce sera l'occasion de faire l'examen des résultats acquis depuis 1937 et de fournir un effort pour corriger les déficiences trop nombreuses qui subsistent encore.

Le notaire de province dont nous avons largement utilisé l'intéressante communication estime que le moment est venu de réagir contre l'anglicisation de notre droit. Il suggère la formation d'un comité de juristes et de linguistes pour étudier la retranscription de nos textes de loi. Nous espérons que sa suggestion aura des échos au sein du Barreau et de la Chambre des Notaires et que nos hommes de loi voudront faire toute leur part pour que ce Congrès de la langue française soit couronné de réalisations.

Un bel effort. Qu'ils aient ou non songé à l'approche du troisième congrès de la langue française, les traducteurs fédéraux, plus particulièrement les traducteurs des lois ont fourni l'effort qui s'imposait. Au lieu de se contenter de colliger tant bien que mal les textes déjà existants, ce qui aurait été beaucoup plus facile, ils ont voulu les améliorer.

Les succès de leurs efforts est maintenant compromis par suite de l'intervention impetive de MM. Jean-François Pouliot et Charles Cannon. Mal conseillé, le ministre de la Justice, M. Stuart Garson, a donné instruction à son sous-ministre de voir à ce que l'on ne change pas les termes déjà en usage, qu'ils soient fautifs ou non, dans la révision des statuts.

Nos députés fédéraux peuvent contribuer pour leur part au succès du troisième congrès de la langue française. Ils peuvent le faire de mille et une manières puisque la langue française n'a pas encore toute la place qui lui revient dans l'administration fédérale en dépit des progrès incontestables obtenus au cours de ces dernières années.

Les députés fédéraux peuvent obtenir rapidement la certitude qu'une richesse extraordinaire dormait dans le Nouveau-Québec. Ils le dirent dans des journaux miniers. C'est ainsi que le gouvernement — d'abord celui de M. Godbout, puis celui de M. Duplessis — apprit quelque chose des mines de fer du Nouveau-Québec.

L'occasion manquée

En 1946, le Hollinger estima que l'époque des hypothèses était révolue: elle se présente devant un gouvernement parfaitement ignorant, et négocia avec lui un contrat. Elle demandait d'abord un permis exclusif d'exploration pour 3,900 m.c.: ce territoire ne recouvrait pas exactement celui qu'avait livré, les yeux fermés, le gouvernement Godbout. Pour mieux suivre la formation ferrugineuse, la nouvelle surface s'orientait vers le nord-ouest. Et tout autour, une zone de 10 milles de largeur était soustraite à la protection. On estime ainsi à près de 7,000 milles carrés la principauté sur laquelle la Hollinger, à diverses étapes, a exercé sa suzeraineté. C'est un territoire aussi vaste que douze comtés du Québec!

Le "gouvernement provincial" vivait toujours dans le même brouillard. Les seuls renseignements qu'il avait jamais possédés à l'époque, ce sont ceux que la Hollinger voulait bien lui transmettre. Bien plus, le territoire concédé est situé en bordure du Labrador, où la coulée de fer se continue (et sera d'ailleurs exploitée par les mêmes intérêts): or, d'après les propres déclarations de M. Duplessis, et une carte publiée en 1947, la frontière entre le Labrador et le Québec est mal définie. On pénétrait donc dans un territoire dont la bordure est indéterminée, où toutes les contestations restaient possibles.

Se peut-il ignorer plus flagrant, inertie plus totale? En 1946, le gouvernement Duplessis intervient par une loi, et fournit à la Hollinger un permis d'exploration. C'est alors qu'il pourrait profiter de la conjoncture, imposer des conditions raisonnables, obtenir des garanties pour le développement industriel de la province. Il n'en fait rien: il se contente d'une royauté dérisoire et signe un bail de quatre-vingts ans, renouvelable tous les vingt ans.

Bref, c'est un marché de dupes, conclu du côté provincial par des aveugles volontaires. Il n'y a pas de quoi se vanter.

André L.

OTTAWA, 11. — C'est cette année que se tiendra solennellement à Québec le Troisième congrès de la langue française en Amérique. Ce sera l'occasion de faire l'examen des résultats acquis depuis 1937 et de fournir un effort pour corriger les déficiences trop nombreuses qui subsistent encore.

Le notaire de province dont nous avons largement utilisé l'intéressante communication estime que le moment est venu de réagir contre l'anglicisation de notre droit. Il suggère la formation d'un comité de juristes et de linguistes pour étudier la retranscription de nos textes de loi. Nous espérons que sa suggestion aura des échos au sein du Barreau et de la Chambre des Notaires et que nos hommes de loi voudront faire toute leur part pour que ce Congrès de la langue française soit couronné de réalisations.

LES PRIX ONT BAISSÉ DE UN-DIXIÈME DE 1%



ABBOTT. — "Me verrais-je obligé d'augmenter les taxes?"

MAQUILLAGES COMMUNISTES

Pour mieux connaître le Mouvement de la paix

Ex-partisans de la paix par Mgr ANCEL

Dans un premier article à TMOIGNAGE CHRÉTIEN, Mgr Ancel avait montré qu'il faut distinguer les buts que poursuivent ceux qui militent au sein du Mouvement de la paix (ex-partisans de la paix) et les buts du mouvement lui-même. Ceux qui y veulent sincèrement la paix avec tous. Mais le mouvement est, sans nul doute, une organisation paracommuniste — c'est-à-dire distincte — mais entraînée et utilisée par le P. C. pour hâter l'heure de la révolution marxiste. Puis Mgr Ancel conclut.

C'est pourquoi je parlais d'une mystification tragique. Et il faut reconnaître que cela a été bien joué. Les mystifiés eux-mêmes affirment, avec une sincérité qu'on ne peut mettre en doute, qu'ils ne sont pas mystifiés.

Par conséquent, on ne peut pas s'étonner de l'attitude du pape et des évêques vis-à-vis du mouvement de la paix. Le pape et les évêques veulent la paix, la vraie paix. Ils ne peuvent donc pas encourager le mouvement des partisans de la paix.

Ceux qui sont inscrits. Mais il n'y a pas que le mouvement. Il y a aussi ceux qui sont inscrits au mouvement. Ce n'est pas du tout la même chose.

Utilisation. Prenant conscience de la profonde horreur de la guerre qu'éprouve l'humanité tout entière, le parti communiste a décidé de capter la volonté de paix des masses laborieuses et de l'utiliser dans le sens de sa politique.

Mystification tragique. Je crois que, historiquement, le mouvement des Partisans de la Paix représente à la fois la plus belle réussite des organisations paracommunistes et la plus tragique mystification de l'aspiration la plus noble, parmi les aspirations terrestres de l'humanité.

En particulier, ce mouvement doit avoir pour résultat d'exciter chez ses membres une horreur violente ou même de la haine contre les capitalistes américains, fauteurs de guerre et contre tous leurs alliés.

En décembre dernier, les cadres communistes de Tchecoslovaquie ont été complètement remaniés, non seulement dans la capitale, mais quatorze présidents régionaux du parti ont été éliminés, peu après la chute de Slansky, qui, quelques mois plus tôt, à son 50e anniversaire de naissance, avait été décoré comme "un loyal compagnon d'armes du camarade Gottwald" — éloges comparables à ceux que vient de recevoir Malenkov à son 50e anniversaire.

Je ne parlerai pas des peureux et des lâches. Vouloir la paix seulement parce qu'on a peur du danger, parce qu'on a peur de souffrir. Ce n'est pas beau!

D'ailleurs, les communistes ne les aiment pas ceux-là! Ils parlent des combattants de la paix. J'aime bien cette expression.

Il ne faut pas avoir peur, quand on veut travailler vraiment pour la paix. De fait, un grand nombre de ceux qui sont inscrits au mouvement ont déjà souffert, parce qu'ils étaient inscrits au mouvement.

Par conséquent, ce serait une erreur et une insulte que de parler des partisans de la paix comme si c'étaient des peureux et des lâches. Je ne parlerai pas non plus de ceux qui sont fait inscrire, simplement parce qu'ils ne voulaient pas avoir d'histoire avec les "copsains".

Il y en a, c'est vrai, mais je ne crois pas que ce soit le grand nombre. En tout cas, ils ne représentent pas une force de mouvement. Ils ne marchent pas en avant; ils se contentent de suivre.

Pour la paix. Mais il y a la grande masse des inscrits. Ceux-là ne se sont pas posé de question. Ils ne se sont pas demandé si le mouvement des partisans de la paix était ou n'était pas une organisation paracommuniste. Ils ne se sont pas demandé si le mouvement serait utilisé ou ne serait pas utilisé par le parti communiste.

Ils aiment la paix. Ils veulent la paix. Ils en ont assez de la guerre. Ils n'en veulent plus, ni pour eux, ni pour leurs femmes, ni pour leurs enfants.

Et voici un mouvement où on peut s'inscrire, quand on veut vraiment la paix. Pas seulement des paroles, mais des actes. Pas seulement du blabla, mais une lutte précise, lutte contre la bombe atomique, lutte contre les armements. Ça, c'est du réel, c'est du vrai!

On aura peut-être à souffrir. Ça ne fait rien, on marchera quand même. Vous qui me lisez, connaissez-vous l'esprit de paix et la volonté de paix de la masse ouvrière? Ne vous moquez jamais des partisans de la paix!

La grande masse des inscrits au mouvement veut la paix et elle accepte de souffrir pour maintenir la paix. Ce ne sont pas des peureux et des lâches! Ce ne sont pas des suiveurs! Ce sont des hommes qui veulent la paix!

(Suite à la page cinq)

L'ACTUALITÉ

Sous le signe de Saturne

Grande nouvelle à Moscou: toute la presse et les autorités soviétiques se sont unies pour célébrer les louanges du vice-premier ministre Malenkov; la presse universelle a vu là un signe que l'ancien secrétaire personnel de Staline pourrait bien être son successeur. Une si longue carrière à Moscou, c'est comme si un docteur pendant trente ans, ou si pendant aussi longtemps une étoile restait au zénith du cinéma, du baseball ou du hockey.

L'été dernier, le maréchal Zhukov, dont on n'avait pas entendu parler depuis longtemps, accompagnait le maréchal Konev dans une inspection militaire en Tchecoslovaquie. Donc, il n'était pas en disgrâce, ni en prison, ni en Sibérie. Et c'est ainsi que s'écrit la chronique politique du Kremlin; rien de plus imprévisible et de plus changeant que le "Who's Who" communiste. La disgrâce y est un cancer subtil et foudroyant, qui frappe partout à partir de la politique et de l'armée jusqu'à la littérature et à la musique. On comprend la colère de M. Vychinski contre M. Garson: il ne faut pas parler de corde à des gens qui sont tous plus ou moins candidats à la potence.

Pour le moment, c'est assez calme à Moscou; les purges sont centrées sur les capitales satellites. La nomenclature des victimes serait longue: Pologne: Wladyslaw Gomulka, Edvard R. Azubka-Morawski, Michal Rola-Zymierski, Marjan Spychalski, Josef Dubiel, Wlad-

imirz Lechovics et Wladyslaw Wolski sont en prison. Tchecoslovaquie: Rudolf Slansky, Vladimir Clementis, Mme Marie Seermova, Otto Sling sont sous arrêt ainsi que plusieurs autres. Et c'étaient là des partisans farouches et fanatiques de Staline. Bedrich Geminder, qui assurait la liaison entre Prague et le Cominform; Bruno Koehler et Josef Frank, qui tenaient des postes dominants dans le parti communiste, sont dénoncés comme traîtres. Des purges en Hongrie et en Roumanie ont eu lieu à plusieurs reprises depuis la guerre.

Dans la liste des exécutés on relève des noms autrefois redoutés: Laszlo Rajk en Hongrie, Koci Xoxe en Albanie, Traicho Kostov en Bulgarie; et Lucretin Patracanu est disparu en Roumanie. Et cela ne comprend que des communistes ordinaires. La liste des liquidations parmi les associés d'autres groupes entrés dans des coalitions après la guerre est autrement longue.

En décembre dernier, les cadres communistes de Tchecoslovaquie ont été complètement remaniés, non seulement dans la capitale, mais quatorze présidents régionaux du parti ont été éliminés, peu après la chute de Slansky, qui, quelques mois plus tôt, à son 50e anniversaire de naissance, avait été décoré comme "un loyal compagnon d'armes du camarade Gottwald" — éloges comparables à ceux que vient de recevoir Malenkov à son 50e anniversaire.

Comme les plus grandes crises ne vont pas sans bouillades, surtout quand les victimes sont peu sympathiques à la population, on répète à Prague la rumeur que les Soviétiques vont purger le soleil parce qu'il continue de marcher vers l'ouest. Ce qui ne veut pas dire que les communistes disgraciés périodiquement sont prêts à sauter à l'Occident; mais ils commettent tout de même contre Moscou un crime impardonnable. Pendant la Grande Guerre II, Staline avait dit à un visiteur étatsunien qu'il ne pouvait pas tolérer chez les voisins de l'Union soviétique l'existence d'un niveau de vie supérieur à celui qui existe en U.R.S.S. Le "voisinage" s'est sensiblement agrandi et embrasse aujourd'hui toute la zone communiste.

Est-ce cette façon fort mitigée d'aller à l'ouest que l'on châtie sous les accusations de "Trotskyisme, de Titoïsme, de droite et de contre-révolutionnaire"? En tout cas le terrain est toujours prêt pour les purges avec le climat de police secrète, de délation, de surenchère, de terreur qui accompagne partout le processus révolutionnaire.

En termes plus solennels, un Girondin qui devait être exécuté par ses amis en 1793, Pierre-Victorien Vergniaud, avait résumé le système en disant: "La révolution, comme Saturne, dévore successivement tous ses enfants."

Fin du débat le plus animé...

(suite de la page 3)

fournissent pas de faire des enquêtes sur les scandales. M. Marier: — Si le gouvernement avait eu recours à un système de soumissions publiques par les journaux depuis 1945, il aurait pu accomplir beaucoup plus de drainage qu'il n'en a fait jusqu'ici. M. H. Riendeau (Laprairie-Naperville): M. Ste-Marie a enlissé ses pelles une cinquantaine de fois dans la rivière Montréal et ça coûte chaque fois \$3,000 pour les sortir. Ce qui importe, c'est que le drainage soit bien fait. M. Ste-Marie a cherché à rendre service aux cultivateurs en rendant les terres cultivables. Le chef de l'opposition devrait regarder ses amis, qui dans le peu de drainage qu'ils ont fait ne cherchaient pas à rendre justice au cultivateur, mais à se rendre service à eux-mêmes.

M. Dupré: — Je vois que le député de Laprairie-Naperville porte surtout intérêt à M. Ste-Marie. M. Riendeau: — M. le président, le seul intérêt que je porte, c'est aux cultivateurs. M. Dupré: — Il n'est donc pas intéressé à économiser de l'argent.

M. Riendeau: — M. le président. M. Dupré: — Que le député termine son discours et je parlerai. M. Riendeau: — Je parle sur le point d'ordre.

M. Rochon (Montréal-St-Louis): — Je soulève un point d'ordre, car il fait un discours sur le point d'ordre. M. Dupré: — Le premier ministre disait qu'il voulait distribuer équitablement les contrats à tout le monde pour le drainage et il ne les donne qu'à un seul. Les principes du premier ministre changent. Le ministre de l'Agriculture me surprend aussi; je connais son honnêteté, sa parfaite droiture et aussi son sentiment d'économie. Il n'est pas de ceux, comme l'on dit chez nous, qui attachent leur chien avec de la saucisse. Il devrait savoir que si l'on demandait des soumissions pour les contrats, on pourrait faire économiser de très belles sommes à la province, à Beauceville.

M. Duplessis: — Qui est maire de Beauceville? M. Dupré: — C'est moi et je puis affirmer que, comme maire de Beauceville, je n'ai jamais donné un contrat sans soumission. M. Barré: — Je prends note du compliment que m'a fait le député de Verchères, disant que je ne suis pas homme à attacher mon chien avec des saucisses. S'il s'agit de mes saucisses, j'y regarderais de moins près; mais il s'agit des saucisses de la province.

La margarine. A la reprise de la séance, hier après-midi, à l'Assemblée législative, M. George Marier, chef de l'Opposition, a soulevé la question de la margarine.

"Avant l'ajournement, dit-il, nous avons commencé l'étude de l'item qui concerne l'agriculture en général. Un des aspects importants de cette question est celui des succédanés du beurre et, si j'ai bien compris, le gouvernement n'intervient pas dans cette vente et ce commerce si on ne cherche pas à le vendre comme du beurre. La politique du gouvernement est difficile à comprendre, si on examine la composition du beurre et des succédanés qui sont sur le marché, y compris la margarine."

M. Marier rappelle alors que le beurre comporte 81.25 de gras animal et 16 p. cent d'eau, avec des matières solides et du sel. La margarine est composée de 30 pour cent de gras végétal et de 16 pour cent d'eau. Dans les deux cas, les pourcentages se ressemblent.

"Mais, ajoute le chef de l'opposition, il y a un produit, le 'Champlain Spread', qui ressemble énormément à la margarine par sa composition puisqu'il contient 61.23 pour cent de gras végétal, et je

me demande comment le gouvernement accepte le 'Champlain Spread' en défendant la vente de la margarine. La concurrence au beurre ne change pas de nature si on change le nom du produit."

On vend de la margarine

M. Marier affirme que malgré la prohibition du gouvernement il se vend de la margarine dans la province de Québec. Il est facile de s'en procurer. "Qu'est-ce que le ministre entend par là pour que la loi soit observée?"

Le ministre de l'Agriculture répond que lorsque le gouvernement de Québec a décidé de défendre la vente de la margarine son but était double: protéger à la fois le producteur laitier et le consommateur. Mais il y a, en cette matière, double juridiction fédérale et provinciale.

M. Barré explique ensuite que lorsqu'un gouvernement fait une loi il lui donne une portée générale. La loi de 1949 défend la vente de la margarine et sa fabrication. Si quelqu'un vend un substitut, il faudra, avant d'agir, se rendre compte si c'est de la margarine. Si ce n'en est pas, rien à faire. Le Dr. Dupré et le Champlain Spread ne sont pas de la margarine, d'après les analyses qui en ont été faites.

Relativement à la vente de la margarine dans la province, le ministre de l'Agriculture ne le nie pas. Il s'en déclare même convaincu parce que tous les produits soumis à des lois de prohibition se sont toujours vendus illégalement. Ce n'est pas la faute de ceux qui ont fait la loi. La même situation existe dans le cas des cigarettes.

En conclusion, le ministre rappelle que le gouvernement a donné, par sa loi, une protection efficace aux cultivateurs, mais qu'il est difficile d'atteindre 100 pour cent d'efficacité. Un procédé bien simple de protéger le cultivateur de Québec contre les succédanés du beurre c'est un tarif plus élevé sur les huiles végétales qu'on importe.

M. Marier: "Je n'ai pas voulu critiquer le ministre de l'Agriculture. C'est un produit laitier, mais dans d'autres cas on a la composition se rapprochant sensiblement de celle de la margarine, je me demande pourquoi on n'agit pas pour protéger le cultivateur."

M. Maurice Beillemare (député de Champlain): "Dans le cas du Champlain Spread, le propriétaire a obtenu du gouvernement fédéral un certificat que ce n'est pas de la margarine."

M. Marier: "Ce qu'il importe de considérer, c'est la proportion du gras végétal dans le produit. C'est en effet, toute la différence qu'il y a, parfois, avec le beurre. Le Champlain Spread ressemble de très près à la margarine et je constate tout simplement le fait que le ministre de l'Agriculture semble maintenir son attitude de laisser-faire et qu'il n'en interdit pas la vente."

M. Duplessis. Le premier ministre intervient dans le débat pour rappeler que pendant des années le gouvernement fédéral a défendu la vente et la fabrication de la margarine parce que c'était un produit fabriqué avec des ingrédients provenant de l'étranger et que c'est un concurrent du beurre sur le marché domestique. Puis le sénateur Euler a commencé sa campagne en faveur de la margarine et le gouvernement fédéral a décidé de faire une référence à la Cour suprême pour savoir si Ottawa avait le droit de défendre la fabrication et la vente de la margarine.

"C'est alors, dit M. Duplessis, que nous avons, en 1949, passé notre loi pour défendre la fabrication et la vente de la margarine et autres succédanés du beurre. On a dit tantôt que la margarine est vendue dans la province. C'est possible, car plusieurs lois sont violées, mais le procureur général n'hésite pas à faire son devoir quand on lui signale des cas de violation du statut. Mais l'ingéniosité humaine est toujours à l'œuvre et il faut agir selon les circonstances."

M. Duplessis ajoute que Québec est la seule province à avoir défendu la vente et la fabrication de la margarine. On doit comprendre qu'il ne peut pas y avoir de progrès durable pour la province française si le cultivateur québécois n'est pas protégé. Il joue chez nous un rôle essentiel et il faut que les citoyens comprennent la nécessité de faire des sacrifices pour sauvegarder les plus chers intérêts de l'agriculture. En terminant, le premier ministre affirme que chaque fois que le gouvernement a entendu parler qu'on vendait un produit nouveau, il l'a fait analyser.

M. Dupré: "Mais le gouvernement devrait trouver un moyen de protéger également le reste de la population, le public en général."

M. Duplessis: "La meilleure protection, c'est une protection tarifaire pour l'industrie fondamentale qu'est l'agriculture. Si on taxe les huiles végétales pour que l'on soit obligé de vendre la margarine au même prix que le beurre, la population achètera du beurre préférablement à l'autre produit moins bon."

M. Dupré: "Dans la loi provinciale il devrait y avoir une clause permettant la vente des succédanés du beurre si tel succédané a un pourcentage de produits laitiers se rapprochant du beurre. Aussi longtemps qu'on négligera de faire cela, le public de Québec ne sera pas protégé."

A la fin du débat sur cette question, le député de Verchères a suggéré au ministre de l'Agriculture de forcer les fabricants de ces produits à placer sur l'enveloppe l'analyse de ses composants. On le fait pour les engrais chimiques.



Monsieur Gilles Duplessis, récemment élu président du Club du Vendredi-Montréal pour l'année 1952.

Le général de Lattre de Tassigny est mort à Paris hier

Il était haut commissaire de la France en Indochine

Paris, 12. (Reuters). — Le général Jean de Lattre de Tassigny, haut commissaire français et commandant en chef en Indochine, est décédé hier. Il était âgé de 61 ans. Le soldat-homme d'Etat est décédé dans un hôpital de Paris, où il avait récemment été transporté pour subir deux interventions chirurgicales nécessitées par une tumeur.

Ce sont des mesures de ce genre qui ont incité ses ennemis à le décrire comme un homme "arrogant et impossible". De Tassigny a quitté le théâtre des opérations en Indochine le mois dernier à cause de sa santé précaire.

Il était dans le coma depuis deux jours, à la suite des interventions chirurgicales subies pour tenter d'extraire une tumeur à la prostate.

845,000 livres de poisson ont été prises en novembre

Québec, 12. (P.C.). — On a débarqué en novembre 845,000 lbs de poisson et crustacés, rapportant au pêcheur un revenu brut de \$30,223, selon le Bureau provincial de la Statistique.

Ces chiffres représentent une diminution sur ceux de novembre 1950, alors que les débarquements furent de 1,008,400 lbs, représentant un revenu brut de \$41,752.

Les prises totales pour les 11 premiers mois de la saison et leur valeur au pêcheur sont de 92,112,300 lbs, rapportant un revenu de \$2,651,299 comparativement à 107,865,900 lbs, rapportant un revenu de \$2,764,898 en 1950.

Maquillages communistes

(Suite de la page quatre) Vous me direz: "Ils font le jeu du communisme". Et je vous répondrai: "Il ne s'agit pas de cela, il s'agit de savoir s'ils veulent vraiment la paix."

Je répète ma question: "Vous qui me lisez, connaissez-vous l'esprit de paix et la volonté de paix de la masse ouvrière?"

Le communisme pur la connaît, cette volonté de paix. Parce qu'il la connaît, il l'exploite, il en abuse.

Mais si elle n'existait pas, il ne pourrait pas l'utiliser. Je veux rendre hommage à la grande masse de ceux qui sont inscrits au mouvement des partisans de la paix.

Ce sont des hommes qui veulent la paix! (la fin lundi) Alfred ANGEL, Evêque auxiliaire de Lyon.

POUR VOS FRUITS ET LEGUMES FRAIS APPELEZ PAUL BOUDRIAS JARDINIER 215, boulevard LEVESQUE L'Abord-à-Plouffe Téléphone: MU. 1-1616*

Pierre VIGEANT

ques. Pourquoi ne pas procéder de la même façon pour les choses de consommation?

Main-d'oeuvre agricole A l'item de l'organisation de la main-d'oeuvre agricole, M. Dupré, député de Verchères, déclare que ce montant n'est pas suffisant.

L'item 17 comporte un montant de \$130,000 pour le Conseil des recherches agricoles. Le chef de l'opposition demande quel est l'objet de ces recherches.

Le ministre de l'agriculture répond qu'une somme de \$60,000 sera dépensée en bourses. Mais M. Marier veut savoir plutôt sur quoi vont porter les travaux de la prochaine année.

M. Barré cite le cas du collègue McDonald qui poursuit des recherches sur les semences et qui a découvert un maïs hybride très avantageux pour l'ensilage. Il parle aussi de travaux poursuivis à Québec pour développer des plantes hâtives, pour trouver des moyens de détruire les mauvaises herbes. "On se perd un peu, dit-il, dans les travaux des savants; il faut leur faire confiance."

M. Duplessis: Le conseil des recherches a fait des études sur "La palme". Il a trouvé que c'est une plante qui pousse en Afrique et qui sèche au Canada.

M. Marier: On s'apercevra bientôt que c'est un arbre fort. L'étude des crédits de l'agriculture prend fin et l'on passe à la santé

Le Royal Automobile Club se plaint qu'on n'ait rien fait de sérieux pour faciliter la circulation

Son président réclame un autostrade de 300 pieds joignant le pont Jacques-Cartier à l'ouest de Montréal

"Les travaux d'édilité entrepris ces derniers temps pour faciliter la circulation dans les rues de Montréal sont loin de tenir compte juste de nos besoins actuels et prochains à cet égard. Tout ce qui a été fait jusqu'ici (élargissement ou ouverture de rues et de carrefours, installation de nouveaux lieux de circulation, homologation ou expropriation de terrains pour stationnement) n'est qu'un palliatif mineur quand il faudrait une intervention immédiate à large échelle. Autrement, la circulation

déjà si lente dans les rues de notre ville risque de connaître bientôt une paralysie complète du transport."

C'est en ces termes que s'est exprimé hier midi, en l'hôtel Ritz-Carlton, le président du Royal Automobile Club of Canada, M. C. A. Peters, en présentant son rapport à la 48e assemblée générale annuelle de cette association.

"Le remède essentiel à cette crise, a-t-il continué, c'est la construction sans retard d'un autostrade à plusieurs voies et d'une largeur de 300 pieds, allant du débouché du pont Jacques-Cartier à la partie ouest de la métropole et complété par des voies auxiliaires de service, des sites d'arrêt pour autobus et de nombreux terrains de stationnement."

"Une étude de la Voie américaine montre qu'un autostrade à 4 voies peut accommoder autant de voitures que 5 rues ordinaires (soit des rues de 40 pieds de largeur sans stationnement en bordure, soit des rues de 68 pieds de largeur avec stationnement en bordure) et permettre en même temps à ces voitures de rouler deux fois plus vite. Il ne peut exister d'embouteillage sur un autostrade, puisqu'il offre priorité de passage aux intersections. Et qui plus est, une telle voie augmente la valeur immobilière d'une ville."

"Nous réclamons aussi du régime provincial un nouvel autostrade traversant les Laurentides, un autre allant de Dorion à la frontière ontarienne et l'aménagement à grande largeur de la route no 1, de Montréal à Québec, par la rive sud du fleuve Saint-Laurent."

"Non seulement croyons-nous que notre province, notre ville et leurs citoyens peuvent nous donner ces améliorations à la circulation; mais nous sommes persuadés que nous ne pouvons nous en dispenser."

"Le Québec compte déjà près d'un demi-million d'automobiles de tout genre. Le nombre s'en est en effet augmenté de 150,000 durant les trois dernières années. A ce compte, d'ici dix ans c'est un million de véhicules-moteurs que l'on trouvera dans notre province, dont 400,000 à Montréal même."

Ne pas seulement rapporter le fait mais l'interpréter

"Il a pu exister un temps, aussi peu loin encore qu'il y a 15 ans, où l'on pouvait croire que l'essence du bon journalisme consistait à rapporter les événements sans chercher aussi à les interpréter. Mais, aujourd'hui, cette interprétation des faits est devenue nécessaire, car c'est la seule manière que nous ayons de demeurer objectifs."

Tel est l'essentiel de la causerie que M. John Thompson, directeur de The Enquirer, l'hebdomadaire catholique montrealais de langue anglaise, prononçait, jeudi, devant le club Kiwanis-Montréal. "Comment veut-on, a-t-il continué, ne pas chercher à interpréter les faits quand les communistes pour leur part essaient d'obtenir de les déformer?"

Parlant avec l'expérience d'un ancien correspondant de la revue d'actualité 'Newsweek' en mission à Berlin pendant le blocus de 1948, M. Thompson a soutenu que le reporter ne doit plus se contenter de rapporter ce qu'il a vu, mais aussi ce qu'il sait être vrai. "Dit-on qu'il y a eu par exemple un 'congrès de paix' à Varsovie sans expliquer qui l'a organisé et comment?"

Offices de l'Eglise LE DIMANCHE 13 JANVIER JOUR OCTAVE DE L'EPIPHANIE, double majeur privilégié (blanc). Messe Ejece, propre au 13 janvier; Gloria et Credo; 2e or. M. préfète et Communicantes propres à l'Epiphanie.—Il Vêpres, mémoires de saint Hilaire évêque et docteur (I Vp.) et de saint Félix, prêtre et martyr (I Vp.).

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES Le Dimanche 20 janvier D. de Montréal: Du 15 jan., St-Paul l'Ermitte; du 17, St-Sulpice. D. de St-Hyacinthe: Du 14 jan. Saint-Hilaire; du 16, Saint-Marcel (de Richelieu); du 20, St-Sébastien. D. de Sherbrooke: Du 16 jan., Sainte-Priscille (Frontenac: déserte). D. de Valleyfield: Du 17 jan., St-Antoine-Abbé (St-Armand); du 19, St-Lucien; du 20, St-Casimir. D. de Pembroke: Du 15 jan., St-Paul the Hermit (Sheenboro, P. Québec). D. de Timmins: Du 17 jan., St-Antoine-Abbé (Latulippe).

PRIERE DES QUARANTE-HEURES D. de Montréal: 14 jan., Sœurs des Muettes; 16, Pensionnat de Sainte-Rose; 18, Couvent d'Hocheville; 19, Saint-Pierre-Apôtre.

L'instruction des chefs de la défense civile commence aujourd'hui

Une série de quatre cours hebdomadaires d'une durée de huit heures

Quatorze municipalités de banlieue de Montréal ont été rejointes à été imposible jusqu'ici d'assigner les chefs. L'instruction aux chefs de districts se donnera en français à la caserne des Fusiliers Mont-Royal, angle de l'avenue des Pins et de la rue Henri-Julien, et elle sera donnée en anglais dans une salle de la National Breweries Limited, place Chaboullier. Les cours consisteront en conférences données par les chefs de la défense civile métropolitaine.

Voici les noms des chefs de districts de banlieue avec celui de la municipalité que chacun représente: Le commandant d'escadre Jean-Marie Viau, Lachine; le brigadier Edmond Blais, Montréal-Est; le lieutenant-colonel Paul Ranger, Outremont; M. J.-Anatole Leroux, maire de Ville La Salle; M. Charles Préfontaine, maire de Ville St-Michel; le brigadier J.-A. De Lalonde, et le brigadier K. G. Blackader, de Westmount; M. D. L. Campbell, Hampstead; M. Eugène Lavallée, chef de police de Ville St-Pierre; M. Antonio Sabourin, sous-chef de police de Ville St-Laurent; M. Donatien Vaillancourt, Montréal-Nord; le major G. Nord; on semble d'avis qu'il vaudrait mieux retenir les services: M. Arthur L. Stegless, Verdun; d'un secrétaire-trésorier permanent qui consacrerait tout son temps à la municipalité.

Montréal-Nord demande un secrétaire-trésorier La municipalité de Montréal-Nord demandait à la Commission métropolitaine, la permission d'engager un secrétaire-trésorier à temps partiel, au traitement de \$4,000 par année, plus un boni de vie chère.

Présentement, M. A.-E. Chevrier agit comme secrétaire-trésorier de Saint-Michel et de Montréal-Nord, mais M. Chevrier opérerait maintenant pour Saint-Michel.

Les commissaires métropolitains ont remis leur décision à plus tard, en ce qui regarde le choix du secrétaire-trésorier de Montréal-Nord; on semble d'avis qu'il vaudrait mieux retenir les services: M. Arthur L. Stegless, Verdun; d'un secrétaire-trésorier permanent qui consacrerait tout son temps à la municipalité.

Offices de l'Eglise LE DIMANCHE 13 JANVIER JOUR OCTAVE DE L'EPIPHANIE, double majeur privilégié (blanc). Messe Ejece, propre au 13 janvier; Gloria et Credo; 2e or. M. préfète et Communicantes propres à l'Epiphanie.—Il Vêpres, mémoires de saint Hilaire évêque et docteur (I Vp.) et de saint Félix, prêtre et martyr (I Vp.).

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES Le Dimanche 20 janvier D. de Montréal: Du 15 jan., St-Paul l'Ermitte; du 17, St-Sulpice. D. de St-Hyacinthe: Du 14 jan. Saint-Hilaire; du 16, Saint-Marcel (de Richelieu); du 20, St-Sébastien. D. de Sherbrooke: Du 16 jan., Sainte-Priscille (Frontenac: déserte). D. de Valleyfield: Du 17 jan., St-Antoine-Abbé (St-Armand); du 19, St-Lucien; du 20, St-Casimir. D. de Pembroke: Du 15 jan., St-Paul the Hermit (Sheenboro, P. Québec). D. de Timmins: Du 17 jan., St-Antoine-Abbé (Latulippe).

PRIERE DES QUARANTE-HEURES D. de Montréal: 14 jan., Sœurs des Muettes; 16, Pensionnat de Sainte-Rose; 18, Couvent d'Hocheville; 19, Saint-Pierre-Apôtre.

AUER LIGHT Manufacturing Co. Limited Propriétaires: Lionel COTE — Roland PICARD ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS 461 rue St-Sulpice — PL. 9815 — Montréal 1

Papier d'emballage Sacs de papier Serviettes de papier Papier de toilette MacGregor Paper & Bag Co. Inc. 451, rue St-Sulpice, Montréal *L'Ancester 2273 Succursales à: QUEBEC — ST-JEAN, N.-B. — HALIFAX, N.-E. A MacGregor demandez si c'est fait de papier

Avis de décès

LEGAULT. — A Notre-Dame de la Merci, le 10 janvier 1952, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Agapit Legault, époux de feu Louise Lefebvre, frère de Mme Louis Aumais et de Mme Jean-Baptiste Clément et oncle de M. Armand Pagé, avocat. La dépouille mortelle est exposée à l'hôpital Notre-Dame de la Merci, 667 ouest, boulevard Gouin, où le service sera célébré lundi, le 14 janvier à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction Victor Dubois.

Remerciements

MATTE. — Les membres de la famille Matte remercient très profondément tous les parents et amis qui leur ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de la mort de Soeur Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, née Albertine Matte, solitaires, bouquets spirituels, offrandes de messes, ou assistance aux funérailles.

Georges Godin

Successeur d'Arthur Landry Eng. DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE Salons: 518 RACHEL EST Bureau: 528 RACHEL EST FAIKIRK 3571

Poirier

Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur 6603, rue ST-LAURENT

LE DEVOIR

434 EST, RUE NOTRE-DAME — MONTREAL 1, QUE. BE. 3361

VOYAGES HONE

1460, AVENUE UNION — MONTREAL 2, QUE. LA. 6479 et HA. 3283

PELERINAGE AU CONGRES EUCHARISTIQUE DE BARCELONE, Espagne sous le distingué patronage de Son Exc. Mgr PAUL-EMILE LEGER, archevêque de Montréal Organisé en collaboration avec LE DEVOIR DEPART DE MONTREAL, 25 AVRIL à bord de l'EMPRESS OF FRANCE du Pacifique Canadien AU PROGRAMME, 8 PAYS: ANGLETERRE, BELGIQUE, HOLLANDE, FRANCE, PORTUGAL, ESPAGNE, ITALIE, SUISSE. L'ANDALOUSIE EN AUTOCAR: GRENADE, SEVILLE ET CORDOUE. TROIS JOURS A MADRID, AVEC TOLEDO. LES SANCTUAIRES ET LIEUX CELEBRES DE PELERINAGES: LISIEUX, LOURDES, FATIMA, SARAGOSSE, MONTSERRAT, NOTRE-DAME DE LA GARDE, ASSISE. Par arrangement spécial, séjour à Barcelone à l'hôtel MAJESTIC, hôtel de tout premier ordre. Inscription au congrès, avec carte pour assister aux diverses cérémonies, ainsi que l'insigne de congressiste, la médaille et le diplôme d'honneur. Les voyageurs inscrits recevront aussi les exemplaires mensuels de la revue du congrès "PAZ CRISTIANA". RETOUR A BORD DE L'ATLANTIC, DE LA HOME LINES, A QUEBEC, LE 7 JUILLET. 73 JOURS \$1,580. DONT 60 EN EUROPE 56 JOURS \$1,365. DONT 43 EN EUROPE MEME PROGRAMME, SAUF L'ITALIE ET LA SUISSE. RETOUR A QUEBEC, A BORD DE L'ATLANTIC, LE 20 JUIN. 56 JOURS \$1,365. DONT 43 EN EUROPE Pour renseignements et inscriptions, s'adresser aux organisateurs LE DEVOIR 434 EST, RUE NOTRE-DAME — MONTREAL 1, QUE. BE. 3361 VOYAGES HONE 1460, AVENUE UNION — MONTREAL 2, QUE. LA. 6479 et HA. 3283



Tino Rossi et Lilia Vetti dans une scène du grand film musical "Marléna" qui prend l'affiche au Saint-Denis, pour une semaine.

Rudy Hirigoyen, grande vedette du théâtre lyrique

Rudy Hirigoyen, l'une des plus grandes vedettes actuelles de la comédie musicale et de l'opérette française, est venu spécialement de Paris dans le but de jouer le premier rôle du "Brigand d'Amour", l'oeuvre charmante de René Sarvil et de Saint-Giniez, qui prendra l'affiche le 17 janvier prochain aux Variétés lyriques, pour une série de vingt et une représentations.

Rudy Hirigoyen est basque. C'est en se classant vainqueur à plusieurs concours de chant, à Paris, qu'il connut ses premiers succès. Dès 1938, il remporta le Crochet radiophonique Byrrh au Poste-Parisien. Et depuis, il a obtenu le premier rôle de "Brigand d'Amour", l'oeuvre charmante de René Sarvil et de Saint-Giniez, qui prendra l'affiche le 17 janvier prochain aux Variétés lyriques, pour une série de vingt et une représentations.

Sir Thomas Beecham au prochain concert symphonique, mardi

Sir Thomas Beecham, qui sera au pupitre de l'orchestre des Concerts symphoniques, mardi et mercredi prochains, les 15 et 16 janvier, est loin d'être inconnu à Montréal. Il a déjà dirigé notre orchestre il y a quelque douze ans et on l'a entendu à plusieurs reprises aux Festivals de Montréal, de fort belles manifestations artistiques, entre autres une mémorable représentation de Tristan. L'activité de Sir Thomas est extraordinaire. Il a fondé plusieurs orchestres, dont le plus récent est le célèbre London Philharmonic Orchestra. Il a organisé des saisons d'opéra, des festivals dont un consacré au compositeur anglais qu'il admire beaucoup: Frédéric Delius. En 1944, il a publié son autobiographie avec humour qu'on lui connaît.

Sir Thomas est reconnu comme l'un des interprètes les plus autorisés de Mozart. Et il donnera aux Concerts symphoniques la symphonie dite "Haffner". Il a également écrit une œuvre d'un de ses compatriotes, Lord Berners. C'est une suite de ballet intitulée le Triomphe de Neptune, et c'est la première fois que l'on entendra cette œuvre à Montréal. Les autres œuvres qu'il dirigera sont la Sixième symphonie, de Sibelius, et l'ouverture Semiramis, de Rossini.

PAR LA FAUTE DE M. HERTZ PAR GÉRARD PELLETIER LES ENFANTS devant la "boite à rumeurs"

Anne-Marie a maintenant six ans. C'est ma fille aînée. Elle sert parfois de cobaye à son critique de père. Non certes que je la pousse à écouter telle ou telle émission pour l'interroger ensuite et me rendre compte de ses impressions. Au contraire, je respecte entièrement ses impulsions propres. Mais quand je vois la tête bouclée s'approcher de l'appareil, quand, surtout, je vois cette tête appuyée sur la main droite et les yeux se perdre vers le plafond, alors je commence le quet. Sans en avoir l'air, je m'approche de ma fille et me plonge ostensiblement dans la lecture de mon journal.

Disons tout de suite que les programmes pour enfants (à toutes fins pratiques inexistantes sur nos ondes) ne sont pas en cause dans cette chronique. Je veux parler plutôt des choix inattendus que les enfants peuvent faire, quand ils recensent les programmes adultes, et des mondes fantasmagoriques édifiés dans leurs têtes par ces auditions qu'ils comprennent seulement à demi.

D'abord, une constatation. J'ai déjà parlé du goût des mioches pour les "commerciaux" radiophoniques. Ils vous répèteront sans fin (pour peu qu'ils aient la chance de les mémoriser) ces rimées incroyables qui chantent les mérites de divers produits. Or il m'est venu l'idée, l'autre jour, que cela était en train de remplacer pour eux les comptines de notre enfance.

Petite souris verte Qui courait dans l'herbe... Pipandor, chepeau d'épingle... Et je ne serai pas surpris outre mesure si jamais j'entends le printemps prochain (quand on reprendra dans ma rue, les parties de "cachette") au lieu de:

E ne mi ne mai ne mo quelque chose dans le goût de: Pour la barbe Rien ne vaut Le savon Lavabo. Que voulez-vous? Faute d'émissions enfantines, les enfants s'emparent des formules inventées par les publicistes pour les arrière-pensées que nous sommes tous (leur avis). Les enfants ont besoin de comptines.

Cela toutefois est normal, bien que déplorable. Ce qui m'étonne davantage chez ma fille (à qui, vous croyez bien, nous raisonnons sévèrement les "commerciaux") c'est le choix qu'elle fait parmi les émissions qu'elle ne peut comprendre. Le croiriez-vous? Elle montre un goût tout particulier pour les causeries. Et non les moindres! Le R. P. Ernest Gagnon, par exemple, donne à Radio-Collège des com-

Jean Dalmain, de l'Athénée, au Théâtre du Nouveau Monde

Jean Dalmain, qui fit partie de la Compagnie Louis Jovet pendant six ans, arrivera bientôt à Montréal, où il partagera avec Jean Gascon la direction de l'École d'art dramatique du Théâtre du Nouveau Monde. Dalmain jouera aussi avec le T.N.M. des premiers rôles et sera appelé à diriger des mises en scène. C'est dans "Maitre après Dieu" de Hartog qu'il fera ses débuts à Montréal.

Jean Dalmain est parmi les jeunes comédiens français actuels l'un des plus marqués par Louis Jovet. Il fit d'abord ses études dramatiques au Conservatoire national de Paris dans la classe de Jovet. Après deux années de conservatoire, interrompues par le service militaire, il fut engagé en 1932, à l'Athénée-Louis-Jovet et joua "Le Corsaire" de Marcel Achard.

En 1939, au cours des répétitions d'"Ondine", il fut rappelé sous les drapeaux, puis passa deux années en captivité (pendant lesquelles il créa une troupe et monta plusieurs pièces du répertoire). En 1942, il réussit sa troisième tentative d'évasion et gagna Nice, où il joua pendant deux ans le répertoire des boulevardiers. De retour à Paris en 1944, il joua "Meurtre dans la cathédrale" avec Jean Vilar.

Je ne me fais évidemment pas d'illusion (même s'il s'agit de ma fille); ce ne sont pas les perspectives liturgiques ni théologiques qui la ravissent à son âge! Mais elle me confie que le Père Gagnon a une "bonne" voix (elle ne dit pas "belle") et ce sont des bribes de récits, par-ci par-là, qui éveillent son attention. Le reste du temps, elle s'abandonne à la pure magie de paroles qui n'ont pas de sens pour elle.

Arrêtons-nous pour aujourd'hui à cette constatation, quitte à poursuivre, la semaine prochaine, notre enquête sur d'autres plans. Ma fille ne constitue pas une exception. J'ai vérifié auprès des copains et nombreux sont les enfants qu'une "bonne" voix retient à l'écoute. A-t-on songé à utiliser cet attrait? On le faisait autrefois, à l'époque des "moyens pauvres" de la radio. On pratiqua même à l'égard de la diffusion des "Oncles Pauls" et des "Tantes Luciennes" jusqu'au dégoût, jusqu'à la vuidité complète des émissions de ce type.

Aujourd'hui, l'exercice contraire est à la mode. On pourrait faire à peu de frais une émission fraîche, non pas seulement de contes mais aussi de causeries à l'adresse des enfants. Pas besoin d'un mythe comme le père Noël; n'importe quel prénom ferait l'affaire; ou même, pas de prénom du tout. Je songe à un titre comme: "Les enfants! J'ai quelque chose à vous dire..."

A condition, bien entendu, que le scripteur en cause ait vraiment quelque chose à raconter aux mioches... Succès de "Kon-Tiki" à Saint-Laurent. Un des films les plus étonnants du siècle KON-TIKI obtint un vif succès en l'Auditorium de Saint-Laurent où il est présenté pendant une semaine par le Ciné-Club local.

KON-TIKI signifie en même temps un radeau, un des livres les plus en demande, un film merveilleux, attachant de la première à la dernière image qui tire d'ailleurs son nom d'un ancien dieu du 80e siècle. Ce n'est pas une production tirée d'un roman, mais au contraire le récit vrai et filmé d'une expédition hasardeuse dirigée par le jeune savant Thor Heyerdahl qui voulut prouver au monde que les Péruviens des temps jadis avaient fait le voyage de 4300 milles qui séparent la Polynésie de ce pays de l'Amérique du Sud.

Avec l'arrivée de Jean Dalmain, s'ouvrira l'École d'art dramatique du T.N.M. Déjà des professeurs ont été engagés, un programme des

16e SEMAINE LA SCALA PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921 TITANIC

LA GAZETTE ARTISTIQUE HORAIRE DES CINEMAS

SPECTACLES ET CONCERTS Les 11 et 12 janvier: "L'Amour de trois oranges" de Serge Prokofiev.

Variétés Lyriques MONUMENT NATIONAL Du 17 Janvier au 13 Février Le BRIGAND D'AMOUR avec RUDY HIRIGOYEN

et Duchesne en récital au Gesù

Le célèbre violoncelliste Muriel Eisenberg ainsi que John Newmark, pianiste, et Mario Duchesne, flûtiste, participeront au prochain concert de la société Musica Antica e Nuova, qui aura lieu au Théâtre du Gesù, lundi soir, le 21 janvier prochain. Le programme sera consacré à la musique de Jean-Sébastien Bach et comprendra des sonates pour violoncelle et piano, flûte et piano ainsi qu'une des célèbres Suites pour violoncelle seul et la Sarabande "con Partite, une oeuvre très rarement jouée du maître.

Ce sera le quatrième concert de Musica Antica e Nuova.

CINEMA DE PARIS LA VALSE DE PARIS

ST-DENIS CHANT! RYTHME! MUSIQUE TINO ROSSI MARLENA

EN PROGRAMME DOUBLE P. BERNAC baryton et F. POULENC pianiste-compositeur

ALBERT BREJEAN Le nouveau MOITRES

NOUVEAU FILM "Monsieur JOE" TERRY MOORE - BEN JOHNSON

Pigeon D'ARGILE ELETRA

DEUX GRANDS FILMS MAISON D'ETRANGERS

KON-TIKI Au même programme "GHOST GOES WEST" comédie de René Clair

RESTRICTIONS DU CREDIT LEVEES SUR LES PIANOS Vous pouvez maintenant acheter un PIANO LESAGE

A NOS TERMES Tous les règlements de crédit sont levés, sur les pianos, d'après la nouvelle loi en vigueur le 14 janvier.

Pour autres renseignements, DU. 2629 M. H. LACHANCE

LES PIANOS LESAGE Ltée Les plus anciens manufacturiers de pianos dans la province de Québec. Fondée en 1891. Ste-Thérèse, P.Q.

LES FILMS . . .

The Outlaw Au Capitot Une histoire de revolvers et de chemises de nuit. Quatre personnages: un shérif débonnaire; Doc, un vieux filou; Billy, un jeune hors la loi insolent, et Rio, une fille.

The Blue Veil Au Palace Une histoire de bons sentiments. Comme de bien entendu, c'est Jane Wyman qui défend à elle seule ce film que l'on pourrait situer entre le mélodrame et la grande tragédie.

... NOUVEAUX

NOCES de SANG de Lorca avec Marthe THIERRY - Charlotte BOISJOLY Estelle MAUFFETTE - Madeleine LANGLOIS

SELEMENT 15 REPRESENTATIONS Jean GASCON - Guy HOFFMANN Geo. GROULX - Janine MIGNOLET

UN SOIR au PAYS d'INUK avec l'auteur d'INUK le R.P. Roger Buliard O.M.I.

CONFÉRENCE FILM EN TECHNICOLOR ARTISTES INVITÉS AU PLATEAU JEUDI LE 24 JANV. A 8 HRS

THEATRE DES COMPAGNONS (ANGLE DELORMIER ET SHERBROOKE) AM. 7739

Ritz-Carlton Mer. soir 16 janv. Récital du jeune ténor canadien JEAN-PAUL JEANNOTTE

SELEMENT 15 REPRESENTATIONS Jean GASCON - Guy HOFFMANN Geo. GROULX - Janine MIGNOLET

Dans la célèbre comédie-vaudeville de EUGENE LABICHE CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ MUSIQUE ORIGINALE de MAURICE BLACKBURN DECORS ET COSTUMES de JEAN DE BELLEVAL

LA GAZETTE ARTISTIQUE HORAIRE DES CINEMAS

SPECTACLES ET CONCERTS Les 11 et 12 janvier: "L'Amour de trois oranges" de Serge Prokofiev.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (au GESU) 1200, RUE BLEURY - LA. 3078

Richard et Lach joueront ce soir contre le club Chicago

Qui l'emportera dans les joutes de fin de semaine chez les seniors?

Les clubs Royal et Ottawa se rencontreront ce soir et demain pendant que les As de Québec auront également deux parties à jouer



MAURICE RICHARD

Les parties de fin de semaine

CE SOIR

Ligue Nationale:
Chicago à Canadien
Canadien à Toronto
Ligue Américaine:
Cincinnati à Hershey
Buffalo à Syracuse
Indianapolis à Cleveland
Pittsburgh à St-Louis
Ligue Senior:
Royal à Ottawa
Chicoutimi à Québec
Ligue Provinciale:
Lachine à St-Laurent
St-Hyacinthe à Joliette
Ligue Junior:
Canadien à Trois-Rivières

DIMANCHE

Ligue Nationale:
Canadien à Rangers
Toronto à Detroit
Chicago à Boston
Ligue Américaine:
Cleveland à Buffalo
Hershey à Providence
St-Louis à Cincinnati
Pittsburgh à Indianapolis
Ligue Senior:
Ottawa à Shawinigan
Québec à Royal
Valleyfield à Sherbrooke
Ligue Provinciale:
St-Laurent à Lachine
Joliette à St-Hyacinthe
Ligue Junior:
Trois-Rivières à Canadien
National à Citadelles
Granby à St-Jérôme

Le "Rocket" a insisté pour prendre part à la partie

Il a subi un examen à la clinique du Forum et le Dr Young lui a donné la permission d'être sur l'alignement du Tricolore — Mosdell et Lowe seront les seuls absents

Les amateurs de hockey, qui font le cerbere Harry Lumley, étaient fort inquiets au sujet de Maurice Richard, à la suite de la déclaration faite par Dick Irvin lors de son passage à Sudbury apprendront sûrement avec plaisir que le fameux ailier du Bleu Blanc Rouge pourra s'aligner ce soir contre les Eperviers de Chicago dans la joute de la Ligue Nationale qui aura lieu au Forum car hier après-midi le "Rocket" s'est présenté à la clinique du Forum et le Dr Young a permis l'uniforme et de participer au jeu, mais il devra être très prudent.

Maurice Richard devra subir plusieurs examens aux rayons X et il devra faire un séjour à l'hôpital pour un repos assez prolongé et de toute façon le fameux compte du club local devra se mettre sous les soins du médecin et rester inactif si on lui découvre des douleurs à l'estomac ou tout autre malaise.

La direction du Canadien a aussi déclaré hier que le joueur de centre, le vétérinaire Elmer Lach, sera de retour à son poste ce soir et qu'il jouera contre l'équipe d'Ebby Goodfellow en compagnie de Richard et de Bert Olmstead mais si le Rocket est dans l'obligation de quitter le jeu l'instructeur du Bleu Blanc Rouge aura alors recours aux services de Dick Gamble sur la première ligne tandis que Dicky Moore sera à l'aile gauche en compagnie de Floyd Curry et Johnny McCormack. L'autre trio des Habitants se composera de Billy Rey, Bernard Geoffroy et Paul Meger, de sorte que le Canadien pourra compter sur trois lignes d'égale force et capables de déjouer les bloqueurs des Eperviers et prendre en dé-à Boston.



ELMER LACH

Le classement des équipes

| Ligue Nationale | J | G | P | N | P | C | Pts |
|-----------------|----|----|----|---|-----|-----|-----|
| Detroit | 38 | 23 | 8 | 3 | 106 | 66 | 54 |
| Toronto | 38 | 17 | 8 | 8 | 86 | 75 | 34 |
| Canadien | 38 | 18 | 16 | 4 | 100 | 87 | 40 |
| Rangers | 39 | 14 | 18 | 6 | 93 | 113 | 34 |
| Sherbrooke | 37 | 12 | 9 | 8 | 84 | 94 | 23 |
| Chicago | 38 | 11 | 24 | 3 | 82 | 115 | 25 |

| Ligue Américaine (Division Ouest) | J | G | P | N | P | C | Pts |
|-----------------------------------|----|----|----|---|-----|-----|-----|
| Pittsburgh | 38 | 24 | 9 | 3 | 137 | 103 | 53 |
| Cleveland | 37 | 22 | 12 | 3 | 130 | 96 | 47 |
| St-Louis | 37 | 18 | 14 | 5 | 141 | 131 | 37 |
| Cincinnati | 40 | 15 | 20 | 5 | 103 | 138 | 33 |
| Indianapolis | 38 | 11 | 22 | 5 | 120 | 141 | 27 |

| Ligue Senior (Division Est) | J | G | P | N | P | C | Pts |
|-----------------------------|----|----|----|---|-----|-----|-----|
| Hershey | 37 | 20 | 14 | 3 | 147 | 108 | 43 |
| Providence | 40 | 17 | 21 | 2 | 159 | 104 | 36 |
| Buffalo | 38 | 15 | 17 | 4 | 131 | 103 | 34 |
| St-Jérôme | 42 | 15 | 27 | 9 | 132 | 175 | 30 |

| Ligue Junior "A" | J | G | P | N | P | C | Pts |
|------------------|----|----|----|---|-----|-----|-----|
| Canadien | 22 | 14 | 6 | 2 | 154 | 95 | 50 |
| U. de M. | 4 | 2 | 0 | 0 | 15 | 12 | 4 |
| National | 33 | 13 | 13 | 1 | 152 | 128 | 39 |
| St-Jérôme | 20 | 17 | 2 | 1 | 134 | 108 | 39 |
| St-Jérôme | 36 | 14 | 22 | 0 | 143 | 100 | 28 |
| Granby | 33 | 2 | 30 | 1 | 72 | 224 | 5 |

| Ligue Intercollegiale | J | G | P | N | P | C | Pts |
|-----------------------|---|---|---|---|----|----|-----|
| U. de M. | 4 | 2 | 0 | 0 | 15 | 12 | 4 |
| Laval | 2 | 1 | 0 | 0 | 6 | 7 | 2 |
| Toronto | 2 | 1 | 0 | 0 | 6 | 7 | 2 |
| McGill | 4 | 1 | 3 | 0 | 10 | 20 | 2 |

| Ligue Provinciale | J | G | P | N | P | C | Pts |
|-------------------|----|----|----|---|-----|-----|-----|
| St-Jérôme | 40 | 20 | 14 | 6 | 177 | 156 | 42 |
| St-Hyacinthe | 35 | 18 | 11 | 6 | 161 | 123 | 42 |
| Lachine | 26 | 15 | 4 | 1 | 129 | 66 | 33 |
| St-Laurent | 27 | 15 | 7 | 3 | 129 | 143 | 33 |
| Joliette | 36 | 10 | 23 | 3 | 132 | 192 | 25 |

Le National vainqueur et passe en deuxième position

Le club de la Palestre a triomphé du Royal de Granby, hier soir, au Forum, par le compte de 7 à 5 — Les joutes de fin de semaine

Les joueurs du National de Pete Morin, se sont de nouveau révélés supérieurs au Royal de Granby hier soir, alors que ces deux clubs de la ligue Junior en venaient aux prises dans une joute régulière du club de la Palestre de la rue Cherrier à triomphé des équipiers de Jacques Bélanger par le compte de 7 à 5 et grâce à cette victoire le National est monté en deuxième position devant un point les Citadelles de Québec, inactifs hier.

Granby. — Buts: Broadbent; dé: Gauthier, Laliberté; centre: Crevier; substitués: McCann, Watson, Borwick, Augr, Bourgoin, Marchesseault, Rousseau, McLeod, McDonnell, Thompson.

National. — Buts: Evans; défenses: Pearsall, Gagnon; ailes: Pronovost, Swartzack; centre: Scullion; substitués: Lamirande, Richard, Grisé, Goyette, Provost, Vnette, Lalonde, Mordas, Benoit. Arbitres: Pratt, Mullins.

SOMMAIRE

| 1-National: Pronovost (Gagnon) | 0.16 |
|---|-------|
| 2-Granby: Borwick (Watson, McCann) | 1.21 |
| 3-National: Pronovost (Scullion, Lamirande) | 3.56 |
| 4-National: Lamirande (Richard, Provost) & 9.27 | |
| 5-Granby: Watson (McCann) | 12.23 |
| 6-National: Scullion (Pronovost, Gagnon) | 18.07 |
| 7-Granby: Auger (Marchesseault, Bourgoin) | 1.11 |
| 8-National: Grisé (Richard, Lamirande) | 10.30 |
| 9-National: Watson (McCann) | 12.28 |
| 10-Granby: Borwick (McDonnell, Pett) | 13.07 |
| 11-National: Swartzack (Scullion) | 18.37 |
| 12-National: Pronovost, McCann, Grisé | |

Le Laval gagne contre Varsity

Québec, 12. — Le Laval de Québec a réussi à l'emporter sur le Varsity de Toronto, hier soir, à Colisée, dans une joute de la ligue Interuniversitaire et la victoire, au compte de 4 à 3, a pu être possible grâce à un ralliement de étudiants québécois à la dernière période.

Le Varsity menait par 3 à 2 lors que les deux clubs firent leur apparition sur la glace pour la dernière période mais les locaux portèrent résolument à l'attaque au cours de ces vingt dernières minutes de jeu et parvinrent à leger deux fois la rondelle dans les filets des Torontois, qui ont décroché le championnat l'an dernier.

Toronto. — Buts: Ross; défenses: Fasan, Prendergast, Fitzhery, Stevens; avants: Weidrake, Adams, Frey, Termon, McKennie, Roper, Conboy, Milkes, Bennett.

Laval. — Buts: Vézina; défenses: Talbot, Laroche, Dufour, Houle, R. Roy, C. Roy, Dubeau, J.-M. Lagacé, Gaudreau, R. Lagacé, Laroche, Boulet, Lafrenière.

Arbitres: Len Corvieve et Maurice Simard, Québec.

SOMMAIRE

| 1-Laval: Laroche | 5.25 |
|---|-------|
| 2-Toronto: Weidrake (Adams, Roper) | 10.07 |
| 3-Toronto: Roper | 14.50 |
| 4-Laval: Dubeau | 18.44 |
| 5-Toronto: Roper (J.M. Lagacé) | 12.21 |
| 6-Laval: Dubeau | 18.37 |
| 7-Laval: C. Roy (J.M. Lagacé) | 12.21 |
| 8-Toronto: Roper (J.M. Lagacé, Fasan, C. Roy, Weidrake) | |

Dans la ligue Provinciale

Quatre joutes seront disputées dans la Ligue Provinciale en fin de semaine et les amateurs de hockey s'attendent à des rencontres contestées. Ce soir, la Lachine se rendra à St-Laurent pour se mesurer contre le club de l'endroit pendant que le St-Hyacinthe rendra visite au Joliette. Demain, les quatre mêmes clubs seront de nouveau à l'affiche, mais cette fois c'est à Lachine et à St-Hyacinthe qu'auront lieu les parties.

Les Rapides batailleront de nouveau contre les gars de St-Laurent pendant que les Lions de St-Hyacinthe recevront à la visite de leurs rivaux de Joliette.

Tous les sièges ont été vendus

Bruxelles, Belgique, 8. (P.A.) — Le promoteur Franck Reis a dit aujourd'hui que le combat pour le championnat poids lourd européen qui sera disputé samedi à Bruxelles entre Hein Ten Hoff, d'Allemagne, et Karl Sys, de Belgique, produira une recette de 1,200,000 francs (\$24,000). Le promoteur a dit que les 14,000 sièges du Palais des Sports ont tous été vendus.

Hoff, qui défendra son titre, recevra une bourse de \$9,000, plus ses dépenses.

Le statut majeur à la ligue de la Côte du Pacifique

Le sport national canadien jouit d'une grande popularité dans l'ouest du pays — La Ligue Américaine appelée à disparaître

New Westminster, C.-B. (P.C.) — Kenny MacKenzie, propriétaire du Royal de New Westminster, de la ligue de la Côte du Pacifique, est d'avis que cette ligue est infiniment plus près du statut majeur qu'elle ne s'en rend compte.

"En fait, Edmonton et Calgary possèdent des patinoires assez vastes. Ces villes attirent au hockey plus de monde que Chicago et Boston. Il n'en tient qu'à nous de se mettre à la page.

De plus, je suis certain que la ligue Nationale de hockey verrait d'un bon oeil l'adhésion de la ligue de hockey du Pacifique au statut de ligue majeure.

"Ils ont les yeux sur les dollars et souvenez-vous bien des jours où la concurrence était extrêmement vive dans l'histoire du hockey alors que la coupe Stanley était disputée entre l'est et l'ouest.

"Alors que Vancouver n'avait qu'une fraction de sa population actuelle les professionnels jouaient devant des assistances de 11,000 personnes dans la vieille arène. Vous ne pouvez pas me dire que les perspectives ne sont pas là de même que dans les Prairies pour accorder l'appui nécessaire à une ligue de hockey majeure."

Descente à la piste Redbirds

Les amateurs de ski ne manqueront pas l'occasion d'assister, le dimanche, 20 janvier prochain, à une grande épreuve organisée sous les auspices du club Ptarmigan, à Saint-Sauveur.

Club de ski à l'Imm.-Conception

Le centre paroissial de l'Immaculée-Conception aura son propre club de ski. Cette nouvelle a bien fait plaisir à beaucoup d'amateurs. Déjà les inscriptions s'annoncent nombreuses. C'est à M. Bernard Valois, un membre du Comité des sports et l'un des pionniers dans la fondation de clubs de ski de la métropole, que la direction du Centre a confié l'organisation de cette section qui est appelée à connaître de beaux succès. M. Valois annonce que la première excursion du nouveau club se fera à Ste-Adèle, le 20 janvier. Voici quelques points importants de l'horaire:

A 8 h.: Messe à la Chapelle Ste-Cécile, 1855, rue Rachel; bénédiction des skis par le Père aumônier.

A 8 h. 40: Déjeuner au centre paroissial, 4265 rue Papineau.

A 9 h.: Départ, en autobus, en face du centre.

Pour le retour, à une heure raisonnable, il n'y aura pas d'arrêt de Ste-Adèle à Montréal.

Invitation des plus cordiales, faite à tous les paroissiens de l'Immaculée-Conception et à leurs amis. On pourra s'inscrire jusqu'à mardi soir, le 15 janvier. Le coût de l'excursion est à un prix très avantageux. Pour toute information, prière de communiquer avec le secrétaire des sports, HO. 2359, avec M. Bernard Valois, AM. 6249, ou M. J.-L. Limoges, FR. 4744.

Jeu, le 17, il y aura, au centre, pour tous les intéressés, une clinique de ski, avec représentation de films. Entrée libre.

Ce qu'en pense Frank Boucher

New-York, 12 (P.C.) — Frank Boucher, gérant des Rangers de New-York, a déclaré hier soir que son équipe ne se laissera pas "endormir" dans un état de faiblesse à la suite d'une nouvelle victoire à la suite d'une nouvelle victoire.

Boucher a fait cette déclaration en marge des rapports en provenance de Montréal à l'effet que les perspectives des Canadiens, le compte le plus redoutable de la Ligue Nationale, doit subir une radiographie à cause de maux d'estomac. La nouvelle, émanant de Montréal, mande que Richard devra peut-être prendre un repos complet à la suite de cette radiographie. Des rapports antérieurs voulaient que Maurice Richard abandonne le jeu pour une certaine période de temps.

Boucher, au cours d'un interview, a qualifié la nouvelle de tactique de "brilliant".

"Depuis toujours", dit-il, "Dick Irvin et ses Canadiens de Montréal sont les plus grands brailleurs de la Ligue Nationale. Ils l'ont prouvé une fois de plus en annonçant que Richard souffrait d'un mal de ventre qui le forcerait à quitter le jeu pendant au moins un mois.

"Nous nous attendons à voir jouer Richard contre nous dimanche soir, et à le voir très bien jouer. Nous n'allons pas nous laisser leur par les pleurs de Dick Irvin, qui n'aident en rien à l'avancement du hockey."

Boucher rappelle que la dernière fois que Montréal fit savoir que Richard ne jouerait pas (le 29 décembre, à Montréal); non seulement Richard a joué, mais il a compté deux buts et aidé les

Ecole de judo à la Palestre

Le champion du monde au Judo, Tshiro Daigo, aura à faire face à "40" Judokas (adversaires) consécutifs, à l'ouverture de l'école de Judo, mardi soir, le 22 janvier, à 8 h. 30, dans le grand gymnase de la Palestre Nationale.

Le champion Daigo, vient de terminer une tournée sensationnelle en Europe, et, devant une assistance de 70,000 personnes, en deux soirées consécutives, qu'il a battu les dix champions de l'Europe.

Cet athlète japonais est fort impressionnant par sa taille de cinq pieds dix pouces, et son poids de 210 livres, chose exceptionnelle chez les Japonais. Ce maître de l'art du Judo fait par seulement une tournée internationale afin de porter les derniers développements de cet art qui, actuellement, connaît une grande popularité à Montréal.

La section de Judo du centre sportif de la rue Cherrier, sera sous la haute compétence de Marc Scala, président honoraire de la Fédération canadienne de Judo. Scala est ceinture noire et champion du Canada. Ce jeune athlète donnera des leçons à la Palestre Nationale, dans une salle spécialement aménagée à cette fin, les lundi, mardi et mercredi soirs, de 8 h. à 10 h. 30. Cette section est mixte, étant donné que plusieurs demoiselles sont intéressées à apprendre l'art du Judo.

Le public qui assistera au programme du 22 prochain est assuré de passer une soirée fertile en émotions, car dans le Judo les personnes en présence rivalisent d'adresse à faire pirouetter l'adversaire. Les passes e font d'une manière rapide.

Déjà les billets s'enlèvent rapidement pour cette première soirée présentée à la Palestre Nationale, et Marc Scala, organisateur de ce programme ne négligera rien pour faire un succès complet de cet événement.

Les skieurs de Montréal à Notre-Dame

Tous les skieurs de Montréal sont invités à se rendre à l'église Notre-Dame, dimanche, le 20 janvier, pour une bénédiction des skis et la messe, qui sera célébrée à 8 h. par Mgr Albert Valois, vicaire général du diocèse.

Cette fête religieuse, chez nos sportifs, les skieurs, réunira un minimum de 1,000 skieurs de l'Association des Clubs de ski de Montréal, qui a préparé la voie pour cette première grande manifestation du genre chez les skieurs de Montréal et de la région.

Les clubs de la Zone laurienne et les clubs indépendants sont invités à prendre part à cette fête collective.

Les clubs de l'Association sont invités à se rendre en groupe, avec costumes, drapeaux, banderoles, directement à l'église. Les autobus iront stationner au Champ de Mars.

Immédiatement après la messe, il y aura groupement des clubs en face de l'église pour la courte parade jusqu'au Champ de Mars. La parade sera sous la direction de Roger Millette, vice-président de l'Association, et des officiers de la force constabulaire de Montréal.

Parmi les autres directeurs de la parade nous remarquons Me Eugène Brouillet, conseiller juridique de l'A.C.S.M.; André de Pontigny, président; Gaston Robert, président honoraire; Roger Hébert, trésorier; et Mlle Georgette Thibault, secrétaire.

Frick et Frack sont reconnus comme de grands comédiens

Ils divertiront les spectateurs lors des représentations des Ice Follies au Forum, du 3 au 10 février prochain

Si vous êtes en quête d'un spectacle sur glace qui vous offrira beaucoup de comédie, beaucoup de sensations et toutes sortes de numéros spectaculaires, vous serez servis à souhait en assistant aux meilleurs spectacles des Ice Follies au Forum, du 3 au 10 février prochain. Il y aura matinée dimanche le 3, samedi le 9 et dimanche le 10.

Nous avons raison de parler de comédie. Il y a Frick et Frack, ces impayables comédiens réputés comme les plus merveilleux au monde entier. Il y a Cameron et Shanahan... Cameron, déjà bien connu, s'associe à un nouveau partenaire, Pat Shanahan et ils sauront vous faire rire aux larmes quand Cameron devient un millionnaire en vacances sur une plage de Hawaii et quand il rencontre sa "blonde", l'irrésistible Shanahan! Il y a de plus Ole Ericson et Dick Mershon, en vedette dans le numéro Billy Goat-tee, où vous verrez un bouc qui est vraiment un patineur émérite. Il y a aussi Cameron, Mulvey et Hadlich, des "cowboys" qui donnent face aux situations les plus compliquées pendant que les spectateurs se tordent de rire et il y a enfin plusieurs autres comédiens de renom.

Les numéros spectaculaires sont plus nombreux et plus extraordinaires que jamais. Il n'y aura pas manqué "le mariage le plus extraordinaire", où une célébrité plus qu'originale se déroule sous l'œil! Il n'y aura pas manqué "une visite chez le père Noël", où vous verrez fonctionner la fabrique de jouets du populaire Bonhomme, une machine compli-

Frick et Frack sont reconnus comme de grands comédiens

Ils divertiront les spectateurs lors des représentations des Ice Follies au Forum, du 3 au 10 février prochain

que qui fournit toutes sortes de jouets et les deux plus belles poupées au monde puisqu'il s'agit des délicieuses jumeelles Scottold! Il n'y aura pas manqué "La romance des Iles" avec ses couples d'amoureux gracieux se délassant dans les superbes jardins de l'hôtel Royal Hawaiian, à Honolulu! Il n'y aura pas manqué les "jardins de Crinolines" avec les gracieuses Ice Follies vêtues de costumes absolument mignons et dansant et patinant aux sons des airs populaires de "Showboat". Il y a enfin "Yankee Doodle Day", festival japonais, danseurs écossais et plusieurs autres numéros absolument jolis qui sauront vous divertir vous distraire de façon parfaite.

Le patinage parfait de près de 150 patineurs vous enchantera tout simplement. En effet, tous vos favoris de toujours, Betty Schallow, Aja Vranova, Marilyn Ruth Take, les jumeelles Scottold, Jim McAnany, Montel Phillips, les nouveaux venus Walter et Irene, Richard Dwyer et sa sœur Marie et une foule d'autres vous prouveront que plus que jamais, les Ice Follies réussissent à offrir le spectacle sur glace le plus parfait qui soit, d'année en année.

Enio Scisizzi avec Detroit

Détroit, (P.A.) — Les Ailes Rouges de Detroit ont rappelé hier le joueur d'attaque Enio Scisizzi, de Milton, Ont. de leur club-fort de l'Indianapolis.

Les dirigeants du club de la ligue Nationale ont dit qu'ils avaient envoyé Fred Glover, de Toronto au club Indianapolis, de la ligue Américaine, pour remplacer Scisizzi, qui était jusqu'ici le meilleur compteur de son équipe avec 17 buts.

C'est la cinquième fois depuis 1947 que Scisizzi porte l'uniforme du Detroit.

Festival d'hiver à Terrebonne

Terrebonne, 11. — Dimanche prochain, les amateurs de hockey seront servis à souhait alors que l'équipe Saint-Vincent-de-Paul de la Ligue Métropolitaine viendra rendre visite au club Unik de Terrebonne. Cette joute sera disputée à 2 h. 30 p.m., sur la patinoire municipale, lors du grand carnaval d'hiver qu'organise à la direction de l'équipe locale. Ce sera sans doute l'attraction principale de cette manifestation. Les gérants des deux équipes sont assurés de la victoire. Scouffed, qui pilote le St-Vincent-de-Paul, ne peut se permettre de perdre cette partie. Il a annoncé que l'équipe au grand complet participera à la joute. Léon Martel, gérant du Unik, a promis de donner une leçon de hockey aux favoris de la Ligue Métropolitaine. C'est certainement une joute à ne pas manquer.

Les évolutions d'une troupe de patineurs de fantaisie, des courses entre joueurs des équipes formant la Ligue des Laurentides et diverses autres attractions compléteront ce gala sportif.

FORUM
Diman., 13 janvier, à 2.30 P.M.
LIGUE DE HOCKEY SENIOR

OTTAWA
ROYAL
Prix, sièges réservés: \$1.50, \$1.25, \$1.00. Enfants, 50 dans les sections non réservées.
Billets en vente samedi après-midi, à 1 heure.

Diman., 13 janvier, à 8.30 P.M.
LIGUE DE HOCKEY JUNIOR

TROIS-RIVIERES
CANADIENS
Prix, sièges réservés: \$1.00, 75c. Admission générale, 50c. Enfants, 25c.
Billets en vente dimanche après-midi, à 1 heure.
Billets en vente pour toutes joues aux guichets Atwater et Cloutier.

Cigarettes
British Consols
BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité public par le gouvernement de la province de Québec

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1071

Samedi, 12 janvier 1952

Le cercle des mycologues

Un autre grand mouvement anarcho-socialiste et en outre elles sont déliquentes et en outre elles sont déliquentes...

Chapeau grisâtre ou brunâtre, ovale, chapras au disque svelte ou écailleux, qui se fabrique en série...

Le pied, central, creux, sans volve, porte un anneau membraneux. Ces champignons poussent sur le fumier ou sur les souches et se décomposent. Leur croissance est rapide.

Il convient de signaler pour les Lacordaire et les autres, qu'il faut vous abstenir de boissons alcooliques en mangeant le Coprin noir d'encre...

Le maire Mongrain confrencier au Club de Réforme

Trois-Rivières, 12 (P.C.) — Le maire J.A. Mongrain a annoncé qu'il sera confrencier au club de Réforme, à Montréal, le 19 du mois courant.

Les coprins

Pourrait-on croire que nos trois espèces de Coprins, à encre noire, un peu dégoûtante, sont comestibles, et même d'excellents comestibles, dit le docteur René Pomerleau.

Société d'une messe

M. l'abbé J.-Alfred Pageau, ancien curé de St-Ambroise, retiré à Ste-Julienne de Montcalm, décédé le 3 janvier courant, était membre de la Société d'une messe.

Ce naufrage a coûté \$1,750,000

Londres, 12. (P.A.) — La perte du "Flying Enterprise" et de sa cargaison coûtera aux compagnies d'assurances américaines et anglaises environ \$1,750,000.



MARGUILLIER — M. Eugène Giroux, employé civique qui a été élu marguillier de la paroisse Saint-Bernard de Montréal en remplacement de M. Théodore Fontaine, marguillier sortant de charge.

M. Abbott ira à Londres lundi

Londres, 12. (Reuters) — M. Douglas Abbott, ministre canadien des Finances, arrivera à Londres par avion d'Ottawa lundi pour assister à la conférence secrète des ministres des Finances du Commonwealth qui doit débuter mardi.

Le Canada fait de nouvelles représentations au gouvernement chinois

Ottawa, 12 (P.C.) — Le ministre des Affaires extérieures du Canada, l'hon. Lester B. Pearson, a déclaré au cours d'une conférence de presse, jeudi, que de nouvelles représentations ont été faites auprès du gouvernement communiste chinois au sujet de l'emprisonnement de missionnaires canadiens.

Trois-Rivières

Une compagnie construira une centaine de maisons

Les Trois-Rivières, 12 (P.C.) — La compagnie de construction Ste-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine, entreprendra, au début de mai, la construction de cent maisons d'une valeur d'un million de dollars.

Un comité décidera quelle université du Québec mérite de l'aide

Ottawa, 12. (P.C.) — «Toutes les provinces, à l'exception du Québec, se sont entendues avec le gouvernement fédéral sur les conditions de la répartition par le parlement de la somme de \$7,100,000 votée comme aide financière aux universités.

C'est de moins ce qu'a déclaré jeudi, le ministre des finances, M. Douglas Abbott, quand il a énuméré les conditions requises des universités qui ont droit aux subventions.

Les carrefours de l'A.C.B.F.

L'Association canadienne des bibliothécaires de langue française (A.C.B.F.) continuera au cours de l'année 1952 sa série de carrefours sur les problèmes de la lecture publique.

La première réunion aura lieu à la salle des enfants au sous-sol de la bibliothèque municipale, mardi, le 13 janvier à 8 h. p.m.

Le confrencier invité est le rév. Père Edmond Desrochers, S.J., bibliothécaire à la Maison Bellarmine, qui parlera de l'orientation des services de la bibliothèque en fonction des besoins de l'éducation populaire.

L'apostolat dans les pays de mission de l'Arctique est désespérément lent

Le célèbre auteur du livre "Inuk" à la tribune des confrenciers du Richelieu-Montréal

Le célèbre auteur du non moins célèbre volume Inuk, le Père Roger Bulliard, O.M.I., était invité, jeudi, à la tribune des confrenciers du club Richelieu-Montréal.

Une fois de plus, le missionnaire conquiert son auditoire par le récit sincère, pittoresque et fort émouvant de sa vie et de celle de ses frères dans les territoires du Nord, de la baie d'Hudson et de l'océan Glacial.

"Ma paroisse, dit-il, s'étend sur 600 milles de côte sur lesquels sont disséminés quelque 120 Esquimaux dont 35 catholiques."

La réunion mensuelle des retraitants de la villa St-Martin aura lieu dimanche prochain, 13 janvier, dans la chapelle des jeunes gens de la paroisse de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

Tous les hommes et jeunes gens qui ont fait une retraite fermée, sont cordialement invités à cette recollection.

L'élargissement de la rue Dorchester

Le Comité exécutif de Montréal recommandera prochainement au conseil municipal de voter une somme de \$987,806 pour payer les expropriations requises en vue de l'élargissement de la rue Dorchester, dans le tronçon compris entre les rues Saint-Hubert et Sainte-Isabelle.

Le conseil de ville a autorisé en 1948 une dépense initiale de \$5,099,510, pour l'élargissement de l'arrière en question, et cela entre les rues Guy et Delorimier.

Le secteur Windsor-Beaver Hall est déjà élargi à 104 pieds; la section est de la rue Dorchester sera portée à 120 pieds.

Présenté par le Dr Gaston LaJoie, le Père Bulliard fut remercié par M. Paul Gurtin.

Retraites fermées: Omer De Serres, jeudi 17 jan. dim. 20 jan. Charlemagne-St-Thérèse, dimanche 20 jan. merc. 23 jan. Lachine, jeudi 24 jan. dim. 27 jan.

A LA VILLA SAINT-MARTIN sous la direction des Pères Jésuites Pour retenir une chambre, tél. MU-1-1266

CENTRE D'ARTISANAT



AUBERGE DU FAUBOURG SAINT-JEAN-PORT-JOLI

Un mille à l'ouest du village 40 CHAMBRES 30 CHALETS avec baignoires ou douches avec douches et eau chaude

Les fameuses sculptures sur bois des "BOURGALTS", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI le plus grand centre d'artisanat de la Province de Québec.

Piscine, tennis et divers autres jeux. CHAUFFAGE CENTRAL AUTOMATIQUE

OUVERT A L'ANNEE

DISTANCE EN MILLES DE: QUEBEC 38 SHERBROOKE 200 EDMUNDSTON, N.-B. 142 MONTREAL 220 OTTAWA 360 CAMPBELLTON, N.-B. 225 LEONARD BOURGALT

Le prix ne fait pas la QUALITÉ...

L'IMPRIMERIE POPULAIRE LIMITÉE vous assure à la fois

- La meilleure qualité Aux meilleurs prix

BE-3361

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous.

Gitremay. — Surveillez votre nature ardente et intense, Gitremay; vous êtes habituellement le jouet de vos impressions. Et vos émotions vous baladent aisément d'un extrême à l'autre.

Advertisement for White Rotative Dupuis sewing machine. Includes image of the machine, text 'QUEL PLAISIR... QUELLE FACILITE de coudre avec White ROTATIVE DE DUPUIS', and price '\$189.'.